

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté : des lettres et des langues étrangères
Département : de français

Mémoire de master

Elaboré par : Maghmoul Anfel

Dirigé par : Mme Aissaoui Sabrina

Intitulée

Plurilinguisme : les pratiques langagières des jeunes algériens de 15 à 25 ans entre le français et l'anglais. Cas des jeunes guelmois.

Soutenue le : 19/06/2022

Devant le jury :

- Mme Aissaoui Sabrina
- Mme Amrani Amira
- Mr Abdelatif Sofiane

Année universitaire : 2021/2022

*Remerciement et
dédicace*

Remerciement

Tout d'abord j'adresse mes remerciements à Dieu tout puissant qui m'a donné la santé, la volonté et la patience pour terminer ce travail

« merci Dieu ».

Mes sincères gratitudes à Madame Aissaoui Sabrina pour ses judicieux conseils et son encouragement. Merci d'avoir pris le temps de m'aider au cours de cette année et de m'avoir accompagné dans mon travail de recherche.

Je remercie tous les enseignants qui m'ont enseigné au cours de mon cursus

Je tiens, à adresser mes vifs et profonds remerciements à mes parents pour leur soutien et leurs encouragements dans mes moments difficile et tout au long de ma vie.

En fin je remercie tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail

Dédicace

*Je tiens au plus fort de mon âme à formuler toute ma gratitude et ma reconnaissance à :
"Dieu" qui m'a créé, guidée, orientée et armée de patience et comblée de succès et devant
lequel je me prosterne devant sa grandeur*

Je dédie cet humble et modeste travail avec grand amour, sincérité et Fierté :

A ma chère maman, ma fierté pour sa présence et sa croyance en moi.

*Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et
l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Tu as
fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur
vie et leurs études.*

A mon cher papa qui a veillé pour notre bien, Je vous dédie aujourd'hui ma réussite

A mon adorable frère Taki et sa aimable femme Asma

*A mes fortes sœurs : Imen, Safa et Tasnim que Dieu vous garde pour moi, vous êtes ma
force mes belles*

Aucun mot, aucun signe ne pourront décrire votre implication dans mon épanouissement

A ma nièce, mon cœur, ma fille : Kater Ennada « katoura »

*A mes tentes maternelles qui sont toujours à côté de moi : Warda, Sihem, Dadia et ma
chère Biba*

A mes cousines : Semsouma, Nina, Loulou, Souha, Chahouda et mon âme sœur

Hadoula merci d'être toujours avec moi

A toute ma famille et toutes personnes que j'aime de mon cœur

*En témoignage de l'amitié sincère et du soutien morale que vous m'avez apporté mes
chères amies : Majida et Ines*

Table des matières :

Résumé	1
Introduction	3
Chapitre théorique : <i>Plurilinguisme et contact de langues en Algérie</i>	6
1- Pratiques langagières	7
2- Contact des langues	7
A. L'emprunt	8
B. bilinguisme / plurilinguisme	9
1) Le bilinguisme	9
2) Le plurilinguisme	10
3- Les langues en Algérie	10
A. La langue maternelle	11
B. L'arabe classique (ou littéraire)	11
C. La langue berbère	12
D. Le statut de la langue française en Algérie	12
E. Le statut de la langue anglaise en Algérie	13
4- Alternance codique	14
• Les types et les fonctions d'alternance codique	16
a) L'alternance codique situationnelle	16
b) L'alternance codique conversationnelle	16
Conclusion	17
Chapitre 2 : Méthodologie de recherche	18
Corpus	19
L'entretien semi-directif	19
L'enregistrement	19
Echantillonnage	19
Description des échantillons	20

Chapitre 3 : Présentation et analyse des données	23
Les données recueillis des jeunes	24
1. Le bi-plurilinguisme	24
2. Les parlés des jeunes Algériens	25
3. L'emprunt	27
4. L'alternance codique	28
L'alternance codique conversationnelle	31
L'alternance codique situationnelle	32
5. L'imaginaire collectif	33
6. Les langues en présence	35
a. L'arabe	35
• L'arabe classique	35
• L'arabe dialectal (la langue maternelle : le guelmoi)	36
• Les langues étrangères	37
7. Le statut des langues étrangères en Algérie	39
a. Le statut du français en Algérie	39
b. Le statut d'anglais en Algérie	40
8. Les représentations des jeunes sur les deux langues étrangères	41
9. L'anglais en concurrence avec le français en Algérie	43
10. Représentations sur l'avenir de la langue française en Algérie	45
Conclusion	48
Bibliographie	51
Annexes	54

Table de figures :

Tableau 1 : représentation des enquêtés 20

Tableau 2 : convention de transcription 22

Résumé :

La situation sociolinguistique en Algérie mérite un regard neuf sur les phénomènes des langues en contact et de plurilinguisme dans la mesure où elles instaurent des nouvelles représentations chez les jeunes. En effet, notre recherche tente de décrire et d'expliquer les pratiques et les représentations des jeunes Algériens de 15 à 25 ans à Guelma. Nous tenterons d'analyser les pratiques langagières de ces jeunes et la langue qu'ils préfèrent parler ainsi que les résultats de contacts entre les langues qu'ils pratiquent. La préférence de la langue anglaise au détriment du français est la répercussion de plusieurs facteurs, entre autres un imaginaire collectif hérité qui tente de reléguer la langue française au dernier plan, en plus de leurs incompétences à la langue française. Nous avons conclu, au bout de notre étude que malgré la tendance à la pratique de la langue anglaise trouvée chez les jeunes Algériens le français reste sans un changement de statut.

Mots clés : bilinguisme, plurilinguisme, langue française, langue anglaise, contact de langues, pratiques langagières

Summary:

The sociolinguistic situation in Algeria deserves a fresh look at the phenomena of languages in contact and plurilingualism insofar as they establish new representations among young people. Indeed, our research attempts to describe and explain the practices and representations of young Algerians aged 15 to 25 in Guelma. We will try to analyze the language practices of these young people and the language they prefer to speak as well as the results of contacts between the languages they speak. The preference of the English language to the detriment of French is the repercussion of several factors, among others an inherited collective imagination that tries to relegate the French language to the background, in addition to their incompetence in the French language. We concluded, at the end of our study that despite the tendency to practice the English language found among young Algerians, French remains without a change in status.

Keywords: bilingualism, multilingualism, French language, English language, language contact, language practices

الملخص:

يستحق الوضع الاجتماعي اللغوي في الجزائر نظرة جديدة على ظاهرة اللغات في الاتصال والتعددية اللغوية من حيث أنها تؤسس معتقدات جديدة بين الشباب. نحاول في بحثنا وصف وشرح ممارسات وتمثيلات الشباب الجزائري الذين تتراوح أعمارهم بين 15 و25 عامًا في قالمة. سنحاول تحليل الممارسات اللغوية لهؤلاء الشباب واللغة التي يفضلون التحدث بها بالإضافة إلى نتائج الاتصالات بين اللغات التي يمارسونها. تفضيل اللغة الإنجليزية على حساب الفرنسية هو تداعيات عدة عوامل، من بينها الفكر الجماعي الموروث الذي يحاول إبعاد اللغة الفرنسية عن الخلفية، بالإضافة إلى عدم كفاءتها في اللغة الفرنسية. خلصنا في نهاية دراستنا إلى أنه على الرغم من الميل إلى ممارسة اللغة الإنجليزية الموجود بين الشباب الجزائريين، فإن الفرنسية تبقى دون تغيير في المكانة.

الكلمات المفتاحية: ثنائية اللغة، تعدد اللغات، اللغة الفرنسية، اللغة الإنجليزية، التواصل اللغوي، الممارسات اللغوية

Introduction

Nombreuses recherches ont essayé de décrire et de comprendre les pratiques langagières qui se caractérisent par l'utilisation de plusieurs langues. Quand on se penche sur la question des « pratiques langagières des jeunes algériens de 15 à 25 ans entre le français et l'anglais, Cas des jeunes guelmois » nous pouvons parler des contacts qui se font avec les langues pratiquées et même de quelle langue parlée. Notre objectif est de cerner le rapport des jeunes algériens aux langues en présence en Algérie et de déceler leurs préférences parmi ces langues.

Notre motivation est le fruit d'une profonde réflexion sur les pratiques des langues des jeunes ainsi que la raison principale de leurs choix de ces langues.

La majorité des jeunes de la société guelmoise veulent développer leurs compétences dans les langues pour qu'ils puissent communiquer avec leurs pairs et ne soient pas différents. Ces jeunes ont toujours été attirés par le français qui fonctionne dans tous les domaines des travaux et d'études ici en Algérie.

Nous avons remarqué que dans ces dernières années que le statut de français a connu un changement, et son utilisation a connu un certain recul notamment par rapport à l'anglais, le résultat de la diffusion de plusieurs idées ; les plus importantes sont :

- Le français est la langue héritée de l'époque coloniale.
- L'anglais est la langue du monde, des sciences et aussi la langue de l'un des pays les plus puissants qui est les Etats-Unis d'Amérique.

Dans notre mémoire, nous allons essayer d'étudier leurs pratiques de ces deux langues ainsi que leurs représentations.

Nous allons commencer notre travail par poser les questions suivantes :

- ❖ Quelles sont les représentations des jeunes algériens sur la langue française ?
- ❖ Est-ce que les jeunes algériens favorisent la pratique de l'anglais au détriment du français ?

Pour répondre à ces questions, nous allons mener l'enquête en réalisant des entretiens avec des jeunes de notre société, ces entretiens seront enregistrés et ensuite analysés pour pouvoir analyser leurs comportements langagiers et comparer leurs pratiques des deux langues étrangères « le français et l'anglais ».

L'hypothèse qui va guider notre réflexion est la suivante :

- Les jeunes algériens et précisément de Guelma favoriseraient la pratique de l'anglais au détriment du français

Notre objectif sera de déterminer le rapport de ces jeunes aux langues en présence en Algérie.

Afin de bien mener notre recherche nous avons réparti notre travail en trois chapitres :

Un chapitre dédié aux concepts théoriques où nous avons essayé de définir tous les concepts liés à la situation sociolinguistique en Algérie. Ce sont des concepts de bases liées principalement à notre question de recherche en parlant des langues en présence et le contact établis entre eux chez les jeunes dans le but de mieux décrire les facteurs sociolinguistiques qui interviennent dans la pratique du français et d'anglais.

Un chapitre méthodologique dans lequel nous avons fait une présentation générale de notre corpus dont nous avons fait des entretiens semi-directif avec notre échantillon choisis qui est les jeunes de 15 à 25ans. Nous avons d'abord posé les questions préparées à l'avance, et enregistré les conversations avec les enquêtés au même temps. Après, nous avons transcrits ces enregistrements en suivant le modèle GARS que nous trouvons le plus efficace pour notre recherche.

Et un chapitre d'analyse qui regroupe une analyse du corpus collecté dont ce chapitre concrétise le premier chapitre de théorie. Ce qui fait l'objectif de ce chapitre est la description et l'interprétation des résultats de notre outil de recherche, à savoir les entretiens fait avec les enquêtés.

A la fin, nous avons répondu notre question de recherche en analysant les représentations et les rapports des enquêtés aux langues pratiquées

En définitive, nous avons chapeauté notre travail par une conclusion qui synthétise les résultats de notre question de recherche.

Chapitre théorique :
Plurilinguisme et
contact de langues en
Algérie

Nous allons parler dans ce chapitre des concepts clés pour notre question de recherche évoquée dans notre introduction générale.

Avant d'introduire notre recherche nous devons cerner quelques concepts pour faciliter la compréhension de notre pratique. Nous avons choisis des concepts que nous pensons utiles pour notre recherche.

L'ouverture sur le monde impose des contraintes linguistiques, l'apprentissage des langues étrangères s'avère être une nécessité en Algérie.

1. Pratiques langagières :

*« Nous définissons les pratiques langagières comme les manifestations de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturelles, éducatifs...qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe ».*¹

En passant de la citation ci-dessus, une étude des pratiques langagières d'une société nous mène à s'intéresser à la diversité de ses locuteurs et à la diversité de leurs conduites, c'est-à-dire de s'intéresser à leurs parler des langues.

2. Contact des langues :

La notion du contact de langues, est une notion fondamentale de la sociolinguistique, elle a été définie de diverses formes par différents auteurs. Dans une situation de contact de langue l'individu fait recours à plus d'une langue pour s'exprimer, et ce selon les situations auxquelles il doit s'adapter.

Le contact de langues est défini par Hamers comme *« Un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique ».*²

Dans la société algérienne, ce contact de langues se fait essentiellement entre l'arabe dialectal, (l'algérien) qui peut être le kabyle, et le français et aussi entre les diverses dialectes, et un nouveau contact qui est rare pour le moment entre le dialecte et l'anglais.

D'abord, il ne faut pas nier que la langue française et la langue arabe ont toujours été en concurrence en Algérie, d'ailleurs après l'indépendance, il est apparu deux principales

¹ Khaoula TALEB IBRAHIMI « LES ALGERIENS ET LEUR(S) LANGUE(S) » (p 89)

² Hamers.J.F.,1997, in Moreau (ed), Sociolinguistique. Concepts de base, Liège, margada, P.95.

catégories d'algériens, une catégorie qui a opté pour une école Française et une autre qui fréquentait l'école arabe.³

La langue française est donc, très présente dans la scène linguistique algérienne, elle continue à être utilisée dans plusieurs domaines et dans les conversations de tous les jours. Taleb-Ibrahimi (1998: 22), souligne que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit...* »⁴. L'auteure note que la société algérienne est multilingue dans la mesure où il y existe quatre langues différentes en usage quotidien chez les locuteurs algériens.

Ces dernière année, l'anglais est entré dans les pratiques des algériens, surtout des jeunes, où un nouveau contact s'est établi entre le dialecte et l'anglais.

Plusieurs phénomènes sont gérés par le contact des langues dans les situations de communication, et nous allons citer :

A. L'emprunt :

Pour illustrer ce phénomène qui a été largement étudié, nous proposons la définition du dictionnaire de linguistique de Dubois en 2001 : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langue. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration)* »⁵.

Considéré comme le résultat de contact de langue permanent entre deux communautés et entre leurs langues, l'emprunt en français ne cesse d'occuper une place prépondérante dans le parler des algériens dont Le locuteur algérien, utilise les mots de sa langue arabe ou berbère dans l'énoncé français et leur applique pour les circonstances de la communication toutes les ressources d'accueils. Il fait référence à son univers référentiel tels que la civilisation arabo-islamique, la culture algérienne, la politique...etc.

³ [file:///D:/documentations/Le%20contact%20de%20langues%20dans%20le%20alg%C3%A9rien.pdf] p20

⁴ Hamers J.F et Blanc M. (1983) : *Bilinguisme et Bilingualité*, Bruxelles, Mardaga, p. 176

⁵ Jean Dubois - Dictionnaire de linguistique-Larousse (2001).pdf p.177

Pour J.DUBOIS aussi : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas* »⁶. Selon le dictionnaire de linguistique

Y. DERRADJI affirme que : « *...la langue française et les idiomes locaux se sont enrichis mutuellement d'apports nouveaux et le français tel qu'il est utilisé en Algérie intègre de nombreuses lexies arabes ou berbères employées quotidiennement dans le discours des locuteurs pour exprimer et dénoter un vécu ou une réalité qui ne peuvent pas être désigné par une lexie appartenant à la langue française* »⁷

Beaucoup de termes français sont intégrés dans notre vocabulaire. Les locuteurs algériens ne cherchent pas l'équivalent de ces mots en arabe dialectal. Ils considèrent certains emprunts comme des mots arabes.

B. bilinguisme / plurilinguisme :

1) Le bilinguisme :

Pour A. Martinet : « ... il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serai –ce que pour exclure l'implication très réponde qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas dans maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause ».

Ce qui dit aussi le linguiste américain Bloomfield (1935) qu'être bilingue c'est avoir « la compétence de locuteur natif dans deux langues »⁸.

Ces deux linguistes parle d'un bilinguisme parfait où un individu bilingue est un individu qui maîtrise bien les deux langues c'est-à-dire pour dire que l'Algérie est une société bilingue c'est que le groupe maîtrise bien l'arabe (dialecte : l'algérien) et le français.

Par contre d'autres linguistes, comme Namara et Titone disent que le fait d'avoir une compétence minimale des deux langues, à savoir comprendre parler ou écrire dans la deuxième langue on peut parler d'un bilinguisme. Dont Titone (1972) a défini le bilinguisme : « la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle ».⁹

⁶ idem

⁷ DERRAJI Y., « le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », le français en Afrique, n°13, Paris, Edition Didier-Erudition.

⁸ Cours de sociolinguistique, Mme Aissaoui Sabrina. Master1 année : 2020/2021

⁹ Idem

D'une manière générale, le bilinguisme est une situation linguistique où les sujets parlants sont conduits à utiliser deux langues différentes alternativement.¹⁰

Avec la présence, avec le dialecte, l'arabe classique, le berbère (le Tamazight, le Kabyle, le Chaoui), le français et l'anglais dans les pratiques nous ne pouvons plus parler de bilinguisme en Algérie mais de bi-plurilinguisme.

2) Le plurilinguisme :

Une communauté plurilingue est une communauté qui utilise plusieurs langues dans des diverses situations de communication, et c'est le cas des Algériens où ils utilisent l'algérien, l'arabe classique, le français comme première langue étrangère et anglais comme deuxième langue étrangère.

Nous appliquons le terme « plurilinguisme » à des situations de contact entre plusieurs langues ou variétés, présentes dans les répertoires verbaux et dans la communication sociale.¹¹

La situation des langues en Algérie nous amène à remarquer l'existence d'un plurilinguisme qui donne l'occasion à des locuteurs maîtrisant souvent deux ou plusieurs langues de prendre la parole en utilisant l'une ou l'autre d'entre elles, ou en les alternant.¹²

Être plurilingue c'est d'avoir la capacité de jongler au quotidien entre plusieurs langues, c'est une compétence unique qui s'enrichit de toute nouvelle expérience, même modeste, dans toute nouvelle langue dont chaque individu possède un répertoire dans lequel il apprend à puiser selon les situations et leurs besoins.¹³

3. Les langues en Algérie :

L'Algérie est considérée comme un pays plutôt plurilingue et non pas bilingue. On peut citer l'arabe avec toutes ses variétés : standard ou moderne, la langue officielle du pays (l'arabe classique) ; et l'arabe dialectal ou algérien, le berbère avec toutes ses variantes sont des langues maternelles des Algériens. Et dernièrement, on leur ajoute un ensemble de « langues étrangères » y compris le français et l'anglais.¹⁴

¹⁰ La rousse [le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage] Jean Dubois et Al

¹¹ André Martinet (1982), dans un article intitulé « Bilinguisme et diglossie. Appel à une vision dynamique des faits »

¹² Plurilinguisme et représentation des langues en contact en Algérie
[https://gerflint.fr/Base/Chili8/bessai_bachir.pdf] consulté le 14/05/2022.

¹³ [<https://www.youtube.com/watch?v=sw-O5UFeQW0>] consulté le 14/05/2022

¹⁴ [<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2581>] consulté le 14/05/2022

A. La langue maternelle :

Il n'y a pas une définition précise de la langue maternelle, nommé aussi première langue (L1). Comme définition générale nous pouvons dire que la langue maternelle est la langue imitée inconsciemment de l'entourage de la personne c'est-à-dire la langue acquise des interactions familiales et surtout celles avec la maman.

J.P Cuq précise qu'« *il s'agit de dénommer ainsi la langue acquise la première par le suet parlant dans un contexte où elle est aussi la langue utilisée au sein de communication. Le caractère spontané, naturel de son usage, l'aisance dans son maniement, apparaît parfois comme des traits définitoires de la langue maternelle. (...) La complexité du maniement de la dénomination de la langue maternelle amène à lui substituer, dans la communauté scientifique des appellations, supposées plus neutre, langue première ou L1 (...). La puissance de l'expression langue maternelle se nourrit en particulier des dimensions affectives que suppose le rapport au langage de la relation mère / enfant ...* »¹⁵.

B. L'arabe classique (ou littéraire) :

La langue arabe classique jouit d'un certain prestige du fait qu'elle est la langue de l'Islam, la langue du Coran « *C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* »¹⁶. C'est la langue de l'instruction, de l'enseignement religieux, c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane « *... cette langue surnommée, surévaluée, d'essence divine, modèle de la littérature classique et moderne...* »¹⁷

L'Algérie a pour langue officielle l'arabe. Il est essentiellement utilisé dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'Etat, en plus de sa fonction religieuse.

Actuellement cette variété est faiblement utilisée dans la vie quotidienne vu qu'elle se caractérise par un vocabulaire très riche et la régularité de ses règles grammaticales ce qui le rend assez complexe et elle n'a pas le statut de langue maternelle en Algérie.

En 1989, L'Arabe est la langue Nationale et officielle¹⁸, valorisé au détriment de la langue française qui ne peut être qu'une langue étrangère. Ainsi le président BOUMEDIENE affirme lors de la première conférence d'arabisation que : « *...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française*

¹⁵ 7 Jean-Pierre Cuq. (2003), *ibid.*, p 151

¹⁶ K.TALEB IBRAHIMI, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, El Hikma, Alger, 1995, p05

¹⁷ *Idem*

¹⁸ Constitution de la république algérienne démocratique et populaire.

a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons ».

C. La langue berbère :

Comme le souligne Salem Chaker qu' « en Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée, mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement de deux tiers des berbérophones algériens. Les autres groupes berbérophones significatifs sont : les Chaouia de l'Aurès (...). Le Mzab (Ghardaïa et les autres villes Ibadhites) (...). Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie, mais il s'agit toujours de petits îlots résiduels, ne dépassant pas dans les meilleurs cas quelques dizaines de milliers de locuteurs : Ouargla Nouça, sud Oranais, Djebel bissa, Chenaoua ... »¹⁹

Dans cette perspective, la langue « Berbère » se compose de plusieurs dialectes qui assurent son existence jusqu'à nos jours qui sont :

- Le kabyle : pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Bejaïa, Tizi-Ouzou, Bouira, Sétif et Boumerdès.
- Le chaoui : parlé par les chaouis qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.
- Le m'zab : employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa.
- Le targui : pratiqué par les touaregs qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».

D. Le statut de la langue française en Algérie :

La langue française est apparue en Algérie avec la colonisation qui a duré 132 ans et jusqu'à la proclamation de l'indépendance en 1962 elle était la langue officielle en Algérie. Après l'indépendance, l'état algérien va vers la généralisation de l'usage de la langue arabe dans les études.²⁰

¹⁹ Chaker (S) : Imazighen ass-a, Algérie, P1. En ligne, <http://www.algerie-dz.com> consulté le 16/05/2022

²⁰ franc_m4_2015 memoire [Etude sociolinguistique du parler des jeunes : Le cas du langage SMS des étudiants du département de français. Centre Universitaire de Bordj Bou Arreridj] pdf

Malgré ce transfert vers l'arabe mais le peuple algérien a été bien influencé par la colonisation comme c'est mentionné dans la citation :

« La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différentes domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne »²¹

Actuellement le français n'est plus enseigné que comme langue étrangère au même titre que l'anglais mais on le trouve aussi bien dans les situations de communication ordinaires.

Khaoula Taleb-Ibrahimi a parlé d'une compétence passive dont jouit « *une grande partie de la population algérienne fût-elle ou non scolarisée* »²², et qui parfois s'acquiert en même temps que la langue maternelle dans les milieux sociaux où la pratique du français est en cours et surtout dans les familles dont les parents sont des francophones.

Cette langue tient aussi une position importante dans les masses médias comme la radio (l'exemple de : Alger chaîne trois) et la télévision (canal Algérie) qui sont diffusées en français, elle tient aussi une place capitale dans la presse écrite où l'on compte de nombreux quotidiens algériens rédigés exclusivement en français (tel que : El Watan, El moudjahid, Liberté, Le Soir...,)

Le recul qui mentionnait le ministre d'enseignement supérieur de la position de la langue française dans le système éducatif n'a pas une base forte et ce qui est significatif à notre sens est le degré d'utilisation du français dans notre société²³.

E. Le statut de la langue anglaise en Algérie :

La diffusion de l'anglais peut être associée à de nombreux facteurs historiques, mais elle trouve aussi ses racines dans la rencontre de la langue avec des phénomènes mondiaux. Ainsi, l'anglais est devenu une langue mondiale. Les développements modernes de la situation linguistique mondiale soulèvent de nombreuses questions sur l'avenir des langues en général et de l'anglais en particulier. La diffusion de l'anglais dans le monde n'est pas un phénomène homogène et s'inscrit dans des processus complexes générés par la rencontre des dimensions

²¹ RAHAL S., La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?

²² Taleb-Ibrahimi, 1994 : 39

²³ Khaoula TALEB IBRAHIMI « LES ALGERIENS ET LEUR(S) LANGUE(S) » (p 40)

globale et locale. Pour le cas algérien, la diffusion de l'anglais dépend de l'environnement sociolinguistique dans lequel il est implanté, d'un point de vue quantitatif et qualitatif.

L'environnement algérien compte deux grandes langues internationales - l'arabe et le français - qui jouent un rôle important dans la répartition des langues au niveau national. Par ailleurs, l'histoire de l'Algérie, son héritage colonial et les politiques linguistiques du pays ont forgé une culture linguistique qui influence la dimension symbolique de la diffusion de l'anglais dans le contexte algérien. Une enquête de terrain menée dans les universités d'Oran et de Mascara a permis d'évaluer les attitudes langagières d'un groupe d'étudiants et de montrer que la langue globale n'est pas dépourvue d'une valeur symbolique qui favorise sa diffusion.²⁴

Les événements de 1989 ont conduit à des réformes sociales et économiques visant l'institution éducative et, en particulier, ont autorisé la substitution de l'anglais au français en quatrième année du second cycle de l'école fondamentale. Par conséquent, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère, son choix est laissé à l'appréciation des parents. Cette politique n'a pas connu de réussite, vu l'inexistence de cette langue dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien, elle n'a gardé que sa réputation de langue des sciences et des techniques. Aujourd'hui, l'anglais a le statut de la deuxième langue étrangère après le français.

Nous devons bien noter que sa position reste toujours faible par rapport à la langue française. L'anglais n'existait pas dans l'environnement linguistique avant ce qui a laissé le français la première langue étrangère utilisée en Algérie mais nous avons remarqué l'intégration de plusieurs mots anglais dans les pratiques langagières de la jeune génération surtout. Elle est connue par la langue des sciences et de la technologie. Sans doute c'est la langue du monde qui est considérée aussi, par eux, comme une langue de mode et de développement.

En somme, l'anglais est la deuxième langue étrangère dans le système éducatif algérien après le français, elle a le statut de première langue planétaire, il est enseigné à partir de la première année de l'enseignement moyen collège.

4. Alternance codique :

J.J.GUMPERZ a défini, dans son ouvrage sociolinguistique interactionnel, la notion d'alternance codique comme étant : «*La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal*

²⁴ [<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01560885>] consulté le 15/05/2022

de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.»²⁵

C'est une action de changement de langues pendant un discours ou une conversation entre des personnes plurilingues.

Selon Bernard Zongo (1996) : *« la démonstration a été faite que l'alternance linguistique constitue une stratégie communicative et non un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire comme on a eu pendant longtemps tendance à le croire »²⁶.*

L'alternance codique est une stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans un même échange deux ou plusieurs variétés. C'est un phénomène linguistique dans laquelle un locuteur bilingue ou plurilingue passe librement entre ces langues au sein d'une même énonciation d'une conversation. M.L.MOREAU souligne dans ce cas : *« Pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux codes soient utilisés dans le même contexte »²⁷*

J.Gumperza a fait une distinction entre l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle. L'alternance codique situationnelle, est en relation avec le changement des situations de communication, c'est-à-dire, au changement de locuteur et d'interlocuteur ainsi que le thème de la discussion. Cependant, l'alternance codique conversationnelle est produite spontanément et automatiquement, généralement dans des conversations familières, le locuteur l'emploie tout simplement comme une stratégie de communication.

Selon P. Gardner Chlorose : *« Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation »²⁸*

Nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie de communication utilisée à orale et qui permet au locuteur de se servir des différentes langues qu'il maîtrise ou qu'ils

²⁵ J.J.Gumpers . 1989, Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative, université de la Reunion, L'harmattan, p57

²⁶ Mourad Bektache, « Les grandes tendances de l'alternance des langues dans la presse écrite d'Algérie », [<https://journals.openedition.org/multilinguales/2468>].consulté le 14/05/2022.

²⁷ NdiasséThiam, 1997, in Moreau (ed), Sociolinguistique. Concepts de base, Liège, margada, P .33

²⁸ Gardner Chloros.P,1983 « code switching : approches principales et perspectives ». la linguistique,vol Paris,PUF, p21

pratiquent dans des situations diverses tout en respectant les règles de grammaire de chaque langue.

- **Les types et les fonctions d'alternance codique :**

« Les travaux sur l'alternance codique peuvent se classer dans des catégories distinctes correspondant à différentes approches de recherches. Les études de Gumperz (et celles qu'il a inspirées) se donnent ainsi pour objet d'analyser les effets du contact de langues, et d'étudier les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances de codes comme éléments modulateurs du discours. Les travaux de Gumperz ont donné naissance à l'approche dite fonctionnelle ou situationnelle et, plus tard, à ce qu'il est convenu de considérer comme l'approche conversationnelle »²⁹.

- a) **L'alternance codique situationnelle :**

Elle est liée aux différentes situations de communication. Elle dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur. Les ressources langagières du répertoire sont mobilisées d'une manière séparée selon le thème abordé et le changement d'interlocuteurs.³⁰

- b) **L'alternance codique conversationnelle :**

Correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative. L'alternance est moins consciente, automatique et échappe au contrôle du locuteur. John GUMPERZ³¹ a dégagé à ce propos six fonctions conversationnelles de l'alternance codique :

- a- **Citations :** l'alternance codique apparaît comme citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ.
- b- **Désignation d'un interlocuteur :** sert à adresser le message ou attirer l'attention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents.
- c- **Interjection :** elle consiste à marquer une interjection ou un élément phatique.
- d- **Réitération :** cette fonction consiste à répéter un même message dans deux langues différentes afin de clarifier ce qui a été déjà dit et à insister sur une certaine information.

²⁹ Moreau M-L, sociolinguistique concepts de base. Édition : MARDAGA, 1997, p34.

³⁰ Caractéristiques et fonctions de l'alternance codique chez les ...[<https://dspace.univ-ouargla.dz>] consulté le 21/05/2022

³¹ John GUMPERZ (1989 :73-83)

- e- **Modalisation d'un message** : cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue que la première.
- f- **Personnalisation versus objectivation** : l'alternance codique marque ici la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. Ainsi, lorsque les locuteurs changent de langue pour se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité.

Pour Hamers et Blanc³² l'alternance codique peut aussi être, selon la structure syntaxique, des segments alternés, intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique.

- Elle est dite intra-phrastique : lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues pratiquées sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit. Il faut distinguer l'alternance intra-phrastique de l'emprunt. On peut le faire en tenant compte de la contrainte de l'équivalence énoncée par S.Poplack en 1988 : « *l'alternance peut se Chapitre I 23 produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* ». Les prédictions de la contrainte de l'équivalence posent qu'aucun croisement n'est permis, tout constituant monolingue doit être grammatical ; il ne doit pas y avoir d'éléments répétés. Si ces contraintes sont transgressées, on n'est pas en présence d'une alternance codique, mais d'un cas d'emprunt, qu'il s'agisse d'emprunt établi ou d'emprunt spontané.³³
- L'alternance inter-phrastique : dite aussi phrastique est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.
- Nous avons une alternance codique extra-phrastique : lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (on parle aussi, pour ces cas, d'étiquette).

Conclusion :

Dans ce premier chapitre, il a été question de présenter les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit ce travail ainsi que les sous-baisements théoriques qui l'orientent. Nous y

³² Moreau (1997 :94)

³³ Les types et les fonctions de l'alternance codique [<http://dSPACE.univ-tlemcen.dz> › louati-chaban] consulté le 21/05/2022

revenons essentiellement sur la définition de bases et l'explication de certains concepts en rapport avec les résultats des pratiques langagières en général .Aussi, nous nous sommes focalisé sur l'étude de la situation sociolinguistique algérienne et surtout les deux langues étrangère qui sont pratiquée de plus aujourd'hui afin de donner un aperçu sur les résultats de contacte des langues sur le paysage linguistique algérien.

Chapitre 2 :
Méthodologie de
recherche

Corpus :

Ce chapitre est le nœud de notre recherche dont notre étude sera basée sur l'enquête de terrain pour vérifier notre hypothèse de départ, nous allons consacrer une méthode de travail que nous pensons qu'elle serve à notre objectif de recherche et que nous pouvons généraliser ses résultats sur toute la population (la société algérienne).

Dans un premier temps, nous avons organisé un entretien semi-directif à un nombre non représentatif des jeunes guelmois de différents niveaux. Nous avons choisi notre échantillon des jeunes entre 15 et 25 ans grâce à une observation des jeunes de notre entourage.

Ce qui nous a attiré dans leurs pratiques, c'est qu'ils pratiquent un dialecte guelmois mélangé avec le français (où il existe des mots empruntés du français déjà ; un mélange de langues). Et parce que nous avons observé que cette partie des jeunes a tendance à utiliser la langue anglaise dans leurs pratiques et même dans leurs intérêts. Cet entretien est aussi pour recueillir des informations sur leurs pensées concernant le statut des deux langues étrangères en Algérie.

L'entretien semi-directif :

L'objectif de cet entretien semi-directif est de connaître leurs avis mais aussi de comparer leurs réponses avec leurs pratiques langagières. C'est-à-dire : pour construire une idée sur leurs profils et déterminer leurs habitudes à pratiquer le français et l'anglais dans une situation de communication.

L'enregistrement :

Dans un deuxième temps, nous avons estimé que l'analyse d'un entretien seul ne suffit pas pour avoir de bons résultats, donc nous avons fait un enregistrement à ces entretiens avec les jeunes pour les écouter et les transcrire après.

Echantillonnage :

Pour aborder notre travail de pratique, nous avons diversifié notre échantillon en choisissant trois filles et trois garçons des différents niveaux et d'âge différent aussi. Dans le choix de notre échantillon nous nous sommes pas seulement basé sur la diversité du sexe et d'âge mais un autre point plus important qui est le niveau de ces jeunes, ce sont des jeunes qui ont un certain bagage linguistique dans ces langues étudiés dans les écoles algériennes c'est-à-dire que c'est des jeunes qui ont des connaissances langagières pour qu'on puisse arriver à des résultats et pouvoir atteindre notre objectif de recherche.

Description des échantillons :

Nous commencerons donc par présenter un tableau qui contient toutes les informations concernant nos enquêtés :

enquêtés	Entretien	Age	Sexe	Niveau
1/ Safa	(4 avr. A 11.44 Safa 16ans) 16min 15s	16 ans	Féminin	Deuxième année au lycée
2/ Youssef	(10 avr. A 12.28 Youssef 21 ans) 20min 1s	21 ans	Masculin	Troisième année licence
3/ Alaa	(8 avr. A 18.40 alaa 17ans) 12min 18s	17 ans	Féminin	Troisième année au lycée
4/ Ahmed	(21 avr. A 11.57 Ahmed 20ans) 11min 8s	20 ans	Masculin	Deuxième année licence
5/ Hadil	(8 avr. A 18.18 hadil 20 ans) 15min 55s	21 ans	Féminin	Troisième année licence
6/ Ayoub	(21 avr. A 12.10 Ayoub 20ans) 10min 53s	20 ans	Masculin	Deuxième année licence

Tableau 1 : représentation des enquêtés

Notre corpus est constitué d'une série de questions et leurs enregistrements avec nos enquêtés où nous avons posé les questions et ils vont répondre. Ce sont des questions dans le même thème dont nous visons leurs pensées des pratiques langagier entre la langue française et la langue anglaise des jeunes algériens dans le terrain guelmois. Les enregistrements visent à analyser leurs représentations et attitudes vers ces deux langues étrangères.

Voici les questions dans notre guide d'entretien :

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez en plus de l'arabe ?
2. Selon vous quelle est la 1 ère langue étrangère parlée en Algérie ?
3. Vous préférez quelle langue : le français ou l'anglais ? Pourquoi ?
4. Pensez-vous que vous parlez l'anglais mieux que le français ?
5. Quel est l'avenir de la langue française en Algérie, à votre avis ?
6. Pensez-vous que l'anglais prendra un jour la place du français en Algérie ?

Ce guide d'entretien n'était pas suffisant pour notre enquête, où nos enquêtés avaient des réponses réduites qui nous a menées à propose d'autre questions, selon leurs réponses, dans le but de mettre le questionné dans un confort pour qu'il exprime sa vision de sujet et de parler le plus possible pour pouvoir mieux analyser leurs représentations des langues et comparer leurs déclarations avec leurs pratiques langagières.

Nous avons fait plusieurs entretiens mais nous n'avons choisis que six pour effectuer notre travail. Nous avons d'abord fait des enregistrements de 5 à 7 minutes avec des jeunes de différents âges afin de nous à donner plus d'idées pour notre entretien et plus d'expérience pour arriver à mieux comprendre la situation. Nous pouvons aussi cerner de plus la conformité entre leurs expressions (déclarations) et leurs manières de présenter ces expressions (la production orale) en proposant d'autres questions à notre entretien :

1. Pourquoi vous pratiquez cette langue de plus par rapport à l'autre langue ?
2. Pourquoi on parle français le plus dans notre société ?
3. Quelle sont les choses qui vous ont attirée de plus dans cette langue pour la favoriser de l'autre ?
4. Pour vos enfants, vous pensez qu'ils doivent se baser sur quelle langue ?

Ce corpus peut nous mener à avoir des réponses spontanées par les jeunes qui ont répondu par la langue de leurs choix parce que nous intéressons dans notre recherche au discours des enquêtées en plus de la langue, et parce que notre objectif est de savoir les pratiques langagières des jeunes entre le dialecte guelmois et les deux langues étrangères : français et anglais. Donc nous avons choisis un modèle simple de transcriptions des enregistrements faits.

La transcription était l'étape la plus fatigante dans notre travail, elle nous a pris beaucoup de temps et d'énergie pour faire la transcription de nos enregistrements nous avons s'inspiré d'un modèle dans la thèse d'Aissaoui Sabrina, c'est selon la grille minimale de GARS qui est la plus pertinente pour effectuer notre travail et qui fait le besoin de notre enquête :

Transcription	Sens
--	Pause moyenne
---	Pause longue
?	Interrogation
(rire)	phénomène non verbal
(Silence)	Caractéristique non verbal
(La cousine part)	Gestes et actions
<i>wakebna tatawor</i> (nous avons suit le developpement)	Des propos en arabe en italique traduits ensuite en français
<i>every think speaking, understanding</i> (tout production et compréhension)	Des propos en anglais en italique traduits ensuite en français
///	Enoncé non terminé

Tableau 2 : convention de transcription

Chapitre 3 :
Présentation et
analyse des données

Les données recueillies des jeunes :

Notre entretien semi-directif contient des questions simples, avec des phrases facile à comprendre et parfois avec des explications si nous remarquons une ambiguïté chez l'enquêté. Nous avons laissé le choix de langue de réponse aux enquêtés afin de les mettre à l'aise. Les jeunes vont répondre avec la langue qu'ils veulent en montrant leurs propres arguments et leurs propres points de vue. Ces entretiens effectués nous ont montré un transfert linguistique entre les langues « dialecte, français et anglais » dans les pratiques des jeunes.

Dans ce chapitre, nous allons analyser ces entretiens en essayant d'expliquer ce transfert linguistique chez ces jeunes.

1. Le bi-plurilinguisme :

Parler de plurilinguisme en Algérie semble aujourd'hui une chose évidente dont de nombreuses études sociolinguistiques ont rendu compte afin de montrer la richesse linguistique des répertoires verbaux des Algériens et leur extrême instabilité en utilisant des ressources transcodiques (alternances codiques, code mixing, ...) qui mêlent l'arabe avec ses variantes dialectales, le français et le berbère¹ comme étant des stratégies discursives et communicatives.

Nous avons remarqué que tous les enquêtés sont des plurilingues même ceux qui parlent deux langues comme l'a constaté ABDELHAMID (2002:35) : « *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ». ³⁴

Dans les extraits :

15. Alaa : parce que j'ai vu plus de série *hezit menhom* la langue (j'ai appris la langue avec ces séries)

20. Ahmed : la pratique *lahja easy kima ngolo sahla llhifd w sahla li tawdif lkalimat taha* (son parlée est facile comment dire elle est facile à apprendre et à utiliser ses mots)

28. Safa : je pense qu'elle à un lexique facile c'est facile de le comprendre même si tu as *you don't know some word you can realy understand it from the passage or some think like this it's more easyer than frensh* (si tu ne comprends pas un mot tu peux le comprendre du contexte, c'est plus facile que le français)

³⁴ Etude sociolinguistique de l'impact des mass-médias sur les pratiques langagières des étudiants de l'universite de bejaia.pdf

Certains enquêtés ont déclaré qu'ils parlent plusieurs langues dont ils disent qu'ils parlent le français et l'anglais et en plus dans l'exemple de l'enquêtée Alaa qui dit qu'elle parle même la langue turque grâce aux séries qu'elle regarde, c'est le cas d'un plurilinguisme.

2. Les parlers des jeunes Algériens :

En Algérie, à l'instar de plusieurs pas dans le monde il existe un parler jeune attesté depuis plusieurs années dans les travaux de D. MORSLY (1996), K. Taleb-IBRAHIMI (1996), Y. CHERRAD (2004). C'est un parler caractérisé, par la présence de plusieurs langues mixées selon les besoins de communication, et par une appropriation de la langue française qui se manifeste par des créations et des expressions ludiques employées par les jeunes Algériens.

Nous avons remarqué un mélange de langues. Cette stratégie linguistique aide les jeunes à recourir à plusieurs langues à la fois pour plusieurs raisons : chercher les mots dans sa langue maternelle ou bien pour d'autres fonctions que nous allons retracer au cours de notre analyse

Nous avons trouvé cette alternance codique dans les déclarations de :

36. Safa : non il va pas rester dans sa place bien sur – et il il peut être avait une petite place par exemple les vieilles ils aiment parler le français je sais pas pourquoi mais tout le, tous les jeunes

Je pense qu'il va parler l'anglais, c'est *c'est hatmi kima ngoloen arabe c'est hatmi* (c'est certain comme on le dit en arabe) que les jeunes sont comme ça

68. Youssef : même si ... *zad, même kon yzid l'anglais français ma ynahihach ha tabkale français lmohim gotlek it wont die* (même s'il rajoute l'anglais il ne va pas éliminer le français l'essentiel le français restera toujours il va pas mourir)

Nous pensons que cela est dû aux changements sociaux qu'a connus l'Algérie ces dernières années dans les pratiques langagières des jeunes par rapport aux langues où l'anglais s'est introduite dans leurs parlé.

Pour certains linguistes, les jeunes algériens ne parlent pas comme leurs parents, certains mots et expressions disparaissent et sont remplacés par d'autres : « *La différence entre le langage des jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel* »³⁵

³⁵ BENRABAH M., 1999, Les filles contre les mères, Lidil 19, Grenoble, Lidilem, p. 22.

Les jeunes usent d'un lexique de plusieurs régions pour créer de mots, de phrases et des expressions. Ils jouent avec les mots en les associant, en les tronquant pour qu'ils fassent partie de leurs codes. Ces mots et expressions révèlent leur situation professionnelle

Ça se voit dans les extraits :

29. Alaa : parceque kichghol listiimar lfaransi howa awel kichghol howa li staamer ljazair so kichghol fardo la langue française dans l'algerie (la colonisation de la France a imposé la langue française en Algérie)

4. Ahmed : comme langue *ma nhabhach bzef andha khalfiyat alah khlatni ma nhabech la langue française bssah hab ntalemha kima ngolo paceque lkraya taai ttmahwer complet ala lougha lfransia* (je l'aime pas comme langue à cause de mauvaises expériences mais je veux l'apprendre parce que mes études sont en langue française)

Le français et l'anglais s'imposent en tant que véhicule de modernité par ceux qui fréquentent les écoles³⁶ mais à partir des réponses des enquêtés nous avons remarqué que le français reste toujours la première langue utilisée en Algérie.

M. BENRABAH dans son article Langue et pouvoir en Algérie trouve que : «*La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes* »³⁷

En somme, les jeunes algériens veulent- être au diapason des nouvelles mutations enregistrées sur le plan mondial donc ils cherchent l'utilisation d'un langage simple et rapide dans l'objectif de transmettre le message avec le minimum de « caractères » et en un temps réduit, oralement ou par écrit dans les réseaux sociaux.

Comme dans la réponse des enquêtés, des deux sexes, une expression tendance qui déroule dans les réseaux sociaux dont ils répondaient avec : « peut-être, peut-être pas », dans les extraits :

55. Alaa : peut-être *kader ydirha (rire) peut etre peut etre pas* (il peut le faire)

³⁶ [BEN AZOUZ 2014 :121]

³⁷ BENRABAH M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier

60. Youssef : *i dont know (rire) maybe he will do that think maybe not peu etre peut etre pas (rire).*

3. L'emprunt :

L'emprunt est l'un des phénomènes générés par un contact mutuel entre deux langues, il est rencontré dans les pays bilingues ou plurilingues comme le cas du français et de l'arabe en Algérie et tel que l'affirme Yacine Derradji : « *La langue française en Algérie : c'est une langue emprunteuse mais en même temps c'est une langue empruntée et cela lui confère une place privilégiée sur le marché linguistique algérien* »³⁸

L'emprunt linguistique désigne le fait d'introduire un mot d'une langue dans une autre langue sans passer par l'acte de traduction.

Il est défini par Josiane Hamers comme « Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. »

Nous avons remarqué des emprunts fait par nos enquêtés dans les extraits suivants :

2. Safa : ok

12. Safa : c'est le français bien sur parce que on a était colo- colonisé par l- la France c'était *impact one of those impacts that that are in our cultural language specefecly so – it's frensh* (l'un des impacts sur notre culture langagière donc c'est le français).

La prononciation des deux mots dit par notre enquêtée « ok » et « impact » montre qu'elle a emprunté ces mots de l'anglais parce qu'elle parlait français et elle est passée à une autre langue, qui est l'anglais, sans traduire ses mots.

14. Youssef : oui bien sûr euuh pour moi c'est cool

8. Ahmed : *kif ma golt flquestion li fatet andi français andek l'anglais la langue de le monde lazem ntaalemha w nhab ntalem siniya bark* (comme j'ai dit dans la question précédente j'ai le français, l'anglais la langue du monde et je veux aussi apprendre le chinois)

Chaque enquêté entre eux a intégré un mot d'une autre langue dont il parle, Youssef lorsqu'il parlait français il a conclu ses parole par un emprunt de l'anglais qui est le mot « cool ». Pour Ahmed aussi mais d'autres langues dont il parlait arabe et emprunter le mot « français » au milieu et termine son idée en arabe.

³⁸ Yacine Derradji, *Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée*. Université de Constantine

Nous avons remarqué que dans notre dialecte existe beaucoup d'emprunts ou c'est un français cassé ou nous pouvons dire que c'est du français arabisé comme les mots « nmétrisiw » (maîtriser) et « y'acceptiw » (accepter) dans les extraits des enquêtés :

18. Hadil : on utilise le français pa(r)ce que – grace à la colonisation française et l'anglais – à l'époque on *ma konach nmétrisiw l'anglais bzef haja jdida yaani* (on ne maîtrisait pas l'anglais beaucoup c'est une nouvelle chose) mais comme la langue du monde il faut la maîtriser

28. Ahmed : bah yacceptiw le certificat taei (pour qu'ils acceptent mon certificat)

4. L'alternance codique :

Comme c'est mentionné dans le chapitre théorique, on ne parlera pas d'alternance codique si on constate que le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues par exemple. Mais pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte. Dans le cas de l'alternance codique : « Les éléments des deux langues fond parties du même acte de parole minimal »³⁹

Michel Blanc et Josiane F. Hamers soulignent que : « *Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase* »⁴⁰

Dans les réponses des enquêtés, nous avons remarqué un mélange de langue. Cette stratégie linguistique qui aide les jeunes à recourir à la langue où ils trouvent les mots pour mieux s'exprimer.

Nous avons trouvé cette alternance codique dans :

Extrait (4 avr. A 11.44 Safa 16ans)

3. En : vous aimez le français comme langue ?

4. Safa : euh oui j'aime le français c'est une langue je pense c'est c'est spontanieuse (spontanée) ou je sais pas, *i like the langue but it's not my favotite langue it's euh it's, it's. i'm the person that like the world wide langue it's the english one i am so moderated so i think i love english euuh sorry frensh but it's not, it's not my favorite.* (J'aime la langue mais ce n'est pas la meilleur

³⁹ Moreau Marie Louise. L. (1997), Sociolinguistique, concept de base, Bruxelles, Mardaga, P.33.

⁴⁰ Hamers Josiane. F et Blanc Michel. (1983), Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, P. 176.

pour moi. Je suis une personne qui aime la langue du monde qui est l'anglais, je suis modérée donc je pense que j'aime l'anglais euh plutôt le français mais ce n'est pas ma préféré).

Dans cet extrait Safa a commencé sa réponse en français parce que nous avons posé la question en français mais après elle a fait un transfert à la langue anglaise juste après de dire le mot inventé par elle « spantanieuse ». Le fait qu'elle ait senti que c'est un mot qui n'est pas juste elle a changé de langue. Cela nous a mené à penser qu'il s'agit d'une insécurité linguistique et que l'anglais est sa langue de confort où elle pense qu'elle peut s'exprimer mieux.

Youssef aussi fait souvent le recours à l'anglais bien qu'il parle de la langue française il s'exprime en anglais c'est toujours le cas qu'il pratique la langue avec ses amis. Nous avons remarqué qu'il veut s'exprimer en anglais malgré qu'il ne le maîtrise pas bien d'ailleurs, en le comparant à Safa.

L'alternance codique existe aussi dans sa pratique :

Extrait (10 avr. A 12.28 Youssef 21 ans) :

16. Youssef : oui ; non c'est pas ; comme tu as dit elle a un prestige *you feel like you are presedent or some think* (tu sens que tu es un président ou quelque chose) (rire)

50. Youssef : non non *non because i study the english i will teatch them english because they will need it and frensh also kol ma ykounou metaalmin loughat ktar kol ma ykoun haja mliha whechi ha nbasilhom ala english* (pas parce que j'étudie l'anglais, je vais les enseigner l'anglais parce qu'ils auront besoin et le français aussi plus qu'ils apprennent de langue c'est mieux pour eux mais je vais baser sur l'anglais)

Youssef fait un mélange de langue entre le français, l'anglais et même l'arabe dialectal comme nous avons mentionné. C'est le même cas pour Safa dont sa déclaration qu'elle pratique l'anglais dans la maison nous explique pourquoi elle fait le recours à l'anglais facilement

Une autre enquête avec Alaa qui a senti une insécurité dans le début de l'entretien

Dans l'extrait (8 avr. A 18.40 alaa 17ans) :

2. Alaa : un peut euh un peut *ya3ni chwiya chwiya* (rire) *khatermakech* (un fou de rire parce que une cousine était à coté de nous)

Le fou de rire montre que l'enquêtée avait honte de faire des erreurs en langue française ou de parler en arabe devant sa cousine. C'est quand sa cousine part que l'enquêtée commence à répondre et soit plus à l'aise en essayant de nous répondre en français mais avec des bribes de

phrase qui explique un manque de bagage linguistique et manque de pratique qu'elle a déclaré par rapport à l'anglais dans l'extrait (8 avr. A 18.40 alaa 17ans)

7. Alaa : parfois y'a des mots que j'y comprends pas et j'aime parce qu'il est je pense que c'est un langue (une langue) c'est un (une) belle langue *bark* (c'est tout)

Nous avons remarqué un grand recours à l'arabe classique avec le dialecte et peu de mot en français à fin qu'elle a demandé la permission pour s'exprimer en arabe. L'enquêtée a répondu par des réponses courtes, le cas d'une réduction linguistique, qui montre aussi un manque de bagage linguistique. Dans l'extrait (8 avr. A 18.40 alaa 17ans)

21. Alaa : *nakder nahder blarbiya* (je peux parler en arabe)

22. En : *ih* (oui) bien sur

23. Alaa : *parce que kichghol natijat listiimar lfaranci dina alihom plusieurs mots dinahom ala jdoudna* (on a pris ces mot à cause de la colonisation française donc on a pris plusieurs mots de nos grand parents)

L'alternance codique s'affiche toujours dans les réponses de l'enquêtée Hadil où elle essaie de répondre en français mais parfois elle fait un transfert à l'anglais. Nous avons remarqué des réponses réduites qu'on peut expliquer par un manque linguistique. Au début de la communication elle a essayé de cacher le manque par l'alternance et les réponses réduites mais après elle a avoué qu'elle ne maîtrise pas bien la langue française. Dans l'extrait (8 avr. A 18.18 hadil 20 ans) :

12. Hadil : parce que j'ai pas la maîtriser bien

13. En : tu n'a pas aimé sa grammaire ?

14. Hadil : oui, sa grammaire, j'aime pas grammaire de français et j'aime pas la conjugaison et j'aime pas les verbes du troisième groupes beaucoup de verbe euh – *we need to learn them i hate* (on doit les apprendre, je déteste)

Cette alternance peut être comme le préconscient M .Blanc et J.F, Hamers, un indice d'une incompétence du locuteur dans l'une ou les deux langues par ailleurs, ce phénomène est étroitement lié au changement de thème de discussion, au changement d'interlocuteur et au statut de la seconde langue.

Nous avons expliqué aussi dans le chapitre théorique la distinction de Gumperz entre l'alternance codique conversationnelle et l'alternance codique situationnelle.⁴¹

L'alternance codique conversationnelle se produit généralement dans les conversations quotidiennes familières et non formelles. Gumperz a décrit dans ses travaux les fonctions de l'alternance codique conversationnelle suivante : la citation, la désignation d'un interlocuteur, la réitération, la modalisation d'un message, la personnalisation versus objectivation.

Nous avons remarqué l'existence de certaine fonction d'alternance codique conversationnelle, selon lui, avec nos enquêtés dans les extraits :

55. Alaa : peut-être *kader ydirha (rire) peut être peut être pas* (il peut le faire)

12. Ahmed : pour l'anglais *wakebna tatawor* (nous avons suit le développement)

Où il existe la fonction de citation, l'enquêtée Alaa se rapporte dans la langue française en partant de l'arabe en utilisant la citation « peut-être peut-être pas » pour s'écarter et ne pas trop parler qui nous mène à penser toujours au manque qu'elle a dans la langue.

Le même cas avec Ahmed en utilisant la citation « *wakebna tatawor* (nous avons suit le développement) » dont il s'appuie sur sa langue de confort en expliquant son idée en deux mots en arabe.

Une fonction très fréquente dans notre enquête qui est la réitération où l'enquêté a reprend ce qu'il a dit en français en langue arabe pour expliquer sa réponse, nous l'avons trouvé dans les extraits :

68. Youssef : même si ... *zad, même kon yzid l'anglais français ma ynahihach ha tabkale français lmohim gotlek it wont die* (même s'il rajoute l'anglais il ne va pas éliminer le français l'essentiel le français restera toujours il va pas mourir)

2. Alaa : un peut euh un peut *ya3ni chwiya chwiya (rire) khatermakech* (un fou de rire parce que une cousine était à coté de nous)

55. Alaa : peut-être *kader ydirha (rire) peut etre peut etre pas* (il peut le faire)

⁴¹https://www.academia.edu/16602265/La_fonction_de_l_alternance_codique_dans_l_%C3%A9change_verba
l consulté le 21/05/2022

La fonction de modélisation d'un message où le locuteur traduit sa pensée pour expliquer et faire comprendre son message transmet. Nous avons trouvé cette fonction dans l'extrait avec l'enquête Ahmed :

6. Ahmed : *lkhalfiyat li khlatni andi passé noire maa lproph taai ta lfrançais flprimaire. Quand j'étais étudiant élève f primaire srawli des difficultés kont andi problème maa les parents ma andhomch, ma ytknouch lougha lfiransia. Donc kan andi des difficultés kont jabad rohi nkhaif menha lmada edat dork nakrah français bssah tant que lkraya taai welat complet blfrançais thatmet aliya nhab nakra blfrançais.* (J'avais un passé noire avec l'enseignante du primaire, j'avais des difficultés dans la langue et même mes parents n'avaient pas la langue, donc j'avais peur et je m'éloignais de la langue mais tant que mes études sont à la langue française je suis obligé de l'aimer)

L'alternance codique situationnelle au contraire au précédente elle ne prend pas en considération l'emploi de deux codes linguistiques distincts par un même sujet parlant, mais elle permet d'identifier le contexte lié à l'emploi d'une langue au déterminant d'une autre. L'alternance situationnelle est liée au changement de circonstance de la communication où Gumperz distingue trois types d'alternance :

- Intra-phrastique : où l'alternance codique se fait dans la langue d'origine plus quelques mots d'une autre langue, nous l'avons trouvé dans les extraits :

68. Youssef : même si ... *zad, même kon yzid l'anglais français ma ynahihach ha tabkale français lmohim gotlek it wont die* (même s'il rajoute l'anglais il ne va pas éliminer le français l'essentiel le français restera toujours il va pas mourir)

29. Alaa : parceque *kichghol listiïmar lfaransi howa awel kichghol howa li staamer ljazair so kichghol fardo* la langue française dans l'algérie (la colonisation de la France a imposé la langue française en Algérie)

8. Ahmed : *kif ma golt flquestion li fatet andi français andek l'anglais la langue de le monde lazem ntaalemha w nhab ntalem siniya bark* (comme j'ai dit dans la question précédente j'ai le français, l'anglais la langue du monde et je veux aussi apprendre le chinois)

En remarquant les réponses de nos enquêtés, l'alternance codique intra-phrastique, où les enquêtés répond dans leurs langue d'origine qui est l'arabe dialectale et alterne avec quelques mots français, est présente fortement qui nous mène à penser principalement à la présence de la langue française dans notre dialecte

- Inter-phrastique : l'alternance se fait avec une négociation où l'enquêté parle une phrase complète dans une langue et il change de langue et dire une autre phrase complète et nous avons aussi remarqué la présence de cette alternance dans les extraits :

53. Alaa : moi je préfère la langue française parce que je comprends ça mais dans itha wlat l'anglais kichghol nhawel eni ntalemha w nepratiquiha bah nkmel nakra biha (s'il l'anglais prend place je vais essayer de l'apprendre et la pratiquer pour étudier avec)

42. Safa : oui son indépendance comment ? Par faire des relations avec des autres pays et je pense elle va faire avec bien sur un grand pays c'est l'Amérique comme tu vois ces jours-là 2020 (2022), mars euh le ministre américain il est, il *a he came into Algéria and they have work together and you will see soon* (il a venu en Algérie pour un travail ensemble et tu vas voire prochainement)

L'enquêtée Alaa commence sa réponse en français et alterne par une autre phrase en arabe dialectale la même action fait par l'enquêtée Safa qui a commencé sa réponse en français et alterné avec la langue anglaise ce qui montre le manque qu'elles ont en langue française dont elles n'ont pas pu terminer leurs idée avec le français.

- Extra-phrastique : c'est quand les deux interlocuteurs ne partage pas la même langue, c'est-à-dire ne parle pas la même langue mais ils s'y comprennent. ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations et qui n'existe pas dans notre enquête.

5. L'imaginaire collectif :

« L'imaginaire collectif désigne un ensemble d'éléments qui s'organisent en une unité significative pour un groupe, à son insu. Signification imaginaire centrale qui constitue une force liante, un principe d'ordonnement pour le groupe dans le rapport que ses membres entretiennent à leur objet d'investissement commun, en situation sociale »⁴²

En Algérie, « L'anglais est la langue du monde » la majorité des enquêtés ont répondu par cette expression pour justifier leurs amour ou préférence à la langue anglaise malgré que la majorité d'entre eux n'a jamais voyagé. C'est l'expression qui nous a empêché à poser une autre question qui est : qu'est-ce qui caractérise la langue anglaise par rapport à la langue anglaise, et chacun avait son argument.

Dans l'extrait (4 avr. A 11.44 Safa 16ans) :

⁴² L'imaginaire collectif (2009) Florence Giust-Desprairies [<https://www.cairn.info/l-imaginaire-collectif--9782749211329-page-13.htm>] visité le 14/05/2022.

22. Safa : oui bien sûr c'est une raison très forte car comme je t'ai dit je peux *pas i can not describe my feelings it was a defrent feeling that i and i have experienced when i was little girl may be i was ten years old so it was very like you're viseting a very big country you're seen those streets you're seen those markets it was very very nice.* (Je ne peux pas décrire mes sentiments c'est différent. et j'étais une petite fille de dix ans et tu vois cette grande ville, ses rues, ses magasins c'était le top).

L'enquêtée a visité les états unis d'Amérique, quand elle avait 10ans, ce qui a laissé une trace dans son comportement où elle s'exprime mieux en anglais par rapport au français. Elle était très heureuse de me raconter le voyage qui montre vraiment son influence sur elle.

Dans l'extrait (21 avr. A 11.57 Ahmed 20ans) :

18. Ahmed : pour le moment je préfère l'anglais parce que j'ai dit *loughat laalem yaani ki ntfarej ala des filme des séries kolha b lenglizia w sinima ntbaa sinima lamrikiya li hiya lougha rasmiya taha lougha linglizia* (la langue du monde, je regarde des films et des séries en anglais. Je suis le cinéma américain et sa langue officielle c'est l'anglais)

L'argument de Ahmed était qu'il aime voir des films en anglais c'est-à-dire nous pouvons comprendre qu'il a un contact avec cette langue. L'enquêté a déclaré aussi qu'il veut terminer ses études à l'étranger donc il a besoin de la langue anglaise pour son dossier d'étude.

Dans l'extrait (10 avr. A 12.28 Youssef 21 ans) :

34. Youssef : *no like i said it's like easy, easyto learn english it's easy to learn so i like it and like you said we need this language that's why probably i like it* (non c'est une langue facile à apprendre donc je l'aime. Et comme tu as dit c'est une langue qu'on a besoin et peut être c'est pour cela je l'aime)

Youssef dit qu'on a besoin de l'anglais et que c'est facile à apprendre. Nous avons remarqué qu'il a essayé de rester neutre entre les deux langues étrangères pour dire qu'il les aime de la même manière et il n'a pas une préférence.

Dans l'extrait (8 avr. A 18.18 hadil 20 ans) :

32. Hadil : *i like this language i dont know but i like it i like to speak english more than speak frensh maybe because the language of the world ** all the world speak english and understand when you talk with them in english* (j'aime la langue je ne sais pas mais je l'aime, j'aime parler en anglais plus que parler en français peut-être parce que c'est la langue du monde ** le monde entier parle anglais et comprend quand on parle en anglais)

L'enquêtée Hadil pense de la même manière donc elle dit que l'anglais est la langue du monde et c'est la langue utilisée par les autres pays malgré qu'elle n'a jamais voyagé dans sa vie. Mais cet idéal pour la jeunesse les amène à répondre comme ça même qu'ils savent à l'intérieur qu'ils ne vont pas sortir du pays et c'est juste un rêve.

Cette langue permet de s'ouvrir sur les autres cultures, d'accéder aux nouvelles technologies, elle permet de bénéficier d'une bonne instruction et d'accéder au monde du travail tout en étant bien armé pour l'affronter comme le mentionne l'enquêté Youssef dans l'extrait :

50. Youssef : *non non because i study the english i will teach them english because they will need it and french also kol ma ykounou metaalmin loughat ktar kol ma ykoun haja mliha whechi ha nbasilhom ala english* (pas parce que j'étudie l'anglais, je vais les enseigner l'anglais parce qu'ils auront besoin et le français aussi plus qu'ils apprennent de langue c'est mieux pour eux mais je vais baser sur l'anglais)

C'est la colonisation qui a enfanté la langue française en Algérie C'est sur ce plan que nous pouvons mesurer l'impact des langues étrangères sur la structuration de l'imaginaire de ces jeunes.⁴³

6. Les langues en présence :

a. L'arabe :

La langue arabe se présente en plusieurs variétés ce qui est présent dans les réponses de nos enquêtés :

- **L'arabe classique :**

C'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane « ... cette langue surnommée, surévaluée, d'essence divine, modèle de la littérature classique et moderne... »⁴⁴

L'Algérie a pour langue officielle l'arabe. Il est essentiellement utilisé dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'État, en plus de sa fonction religieuse. Elle est principalement apprise à l'école et elle n'est en fait pratiquée par aucune des communautés linguistiques qui composent la société algérienne, pour les besoins de la communication quotidienne.

⁴³ <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/163/2/1/129717> consulté le 19/05/2022

⁴⁴ K.TALEB IBRAHIMI, *ibid.*, p. 25

Mais malgré ça nous avons quelque mots avec le dialecte qui sont en langue arabe classique dans les extraits :

18. Ahmed : pour le moment je préfère l'anglais parce que j'ai dit *loughat laalem yaani ki ntfarej ala des filme des séries kolha b lenglizia w sinima ntbaa sinima lamrikiya li hiya lougha rasmiya taha lougha linglizia* (la langue du monde, je regarde des films et des séries en anglais. Je suis le cinéma américain et sa langue officielle c'est l'anglais)

23. Alaa : *parce que kichghol natijat listiimar lfaranci dina alihom plusieurs mots dinahom ala jdoudna* (on a pris ces mot à cause de la colonisation française donc on a pris plusieurs mots de nos grand parents)

Plusieurs mots comme « *loughat laalam* » (langue du monde), « *lenglizia* » (anglais), « *natijat listiimar lfaranci* » (le résultat de la colonisation française) sont en langue arabe classique.

- **L'arabe dialectal (la langue maternelle : le guelmoi) :**

Dans un domaine informel, l'arabe algérien (véhiculaire) : langue de la majorité des Algériens, d'un point de vue sociolinguistique, le langage quotidien (l'algérien) connaît une association avec d'autres langues notamment le français ; l'arabe algérien accepte en son sein des mots et structures grammaticalement tirées de la langue française.

Pour AREZKI: « *Bien que d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école ! Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention. Toutefois il est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension.* »⁴⁵

L'arabe dialectal domine dans les pratiques des enquêtés dont la majorité répond par le dialecte c'est-à-dire qu'ils font recours à leur langue maternelle pour être plus à l'aise. La présence du dialecte est très forte dans les réponses des enquêtés, nous l'avons trouvé dans les extraits :

4. Ahmed : comme langue *ma nhabhach bzef andha khalfiyat alah khlatni ma nhabech la langue française bssah hab ntalemha kima ngolo paceque lkraya taai ttmahwer complet ala lougha lfiransia* (je l'aime pas comme langue à cause de mauvaises expériences mais je veux l'apprendre parce que mes études sont en langue française)

⁴⁵ [<https://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2020-4-page-232.htm>] p.23

53. Alaa : moi je préfère la langue française parce que je comprends ça mais *dans itha wlat l'anglais kichghol nhawel eni ntalemha w nepratiquiha bah nkmel nakra biha* (s'il l'anglais prend place je vais essayer de l'apprendre et la pratiquer pour étudier avec)

La langue maternelle pourrait être aussi considérée comme « la langue de référence », c'est-à-dire la langue à laquelle un individu s'identifiera le plus, et la plupart du temps, celle qu'il utilisera le plus souvent. Nous devons parler, dans ce cas de l'arabe dialectal, de la présence de beaucoup de mots emprunté du français comme nous avons parlé de l'alternance codique avant.

- **Les langues étrangères :**

Selon J-P CUQ et Gruca, « *Une langue étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci* »⁴⁶

Toute langue, non première, possède le statut de langue étrangère. Notre langue première est l'arabe dialectal, donc selon notre enquête, nous pouvons distinguer deux langues étrangères :

Le français : officiellement, 1ère langue étrangère, mais cette langue connaît une certaine co-officialité, du fait que sa présence est assez importante dans la société algérienne ; par exemple, l'enseignement universitaire est, en grande partie, assuré en français, surtout pour les branches médicales et techniques. Nous trouvons la langue française dans les extraits :

52. Youssef : je pense qu'il va faire ça mais dans une longtemps *wela* (ou) dans un long temps

7. Alaa : parfois y'a des mots que j'y comprends pas et j'aime parce qu'il est je pense que c'est un langue (une langue) c'est un (une) belle langue *bark* (c'est tout)

4. Ahmed : comme langue *ma nhabhach bzef andha khalfiyat alah khlatni ma nhabech la langue française bssah hab ntalemha kima ngolo paceque lkraya taai ttmahwer complet ala lougha lfiransia* (je l'aime pas comme langue à cause de mauvaises expériences mais je veux l'apprendre parce que mes études sont en langue française)

Notre enquêté Ahmed dénonce l'importance de la présence de la langue française dans ses études c'est-à-dire dans l'enseignement universitaire.

⁴⁶ Cuq J.P, Gruca I (2005), op cit, p94

L'autre langue est l'anglais : qui est considéré comme deuxième langue étrangère en Algérie enseignée aux établissements mais elle jouit d'un statut supérieur du fait qu'elle est la langue de la technologie et de la mondialisation, mentionné aussi par nos enquêtés :

13. En : d'accord euh vous préférez quelle langue le français ou l'anglais ?

14. Safa : *of course it's english because i like it i think it's so sweet i think it's a good language actually i'm the person that sees american movies so – in this of this cause i like english so much i think it's a communicated language more than any other language in this time yes.* (C'est l'anglais bien sûr je l'aime je pense que c'est une bonne langue, en réalité je regarde beaucoup de films Américain c'est pour ça je l'aime très fort. Je pense que c'est une langue de communication plus que d'autres langues à ce moment-là oui).

34. Youssef : *no like i said it's like easy, easy to learn english it's easy to learn so i like it and like you said we need this language that's why probably i like it* (non c'est une langue facile à apprendre donc je l'aime. Et comme tu as dit c'est une langue qu'on a besoin et peut être c'est pour cela je l'aime)

Nos enquêtés parlent de l'importance de l'anglais dans le monde, leur préférence de la langue anglaise c'est à cause des difficultés qu'ils ont rencontrés dans la langue française et ils l'avouent dans les extraits par dire que l'anglais est plus facile :

34. Youssef : *no like i said it's like easy, easy to learn english it's easy to learn so i like it and like you said we need this language that's why probably i like it* (non c'est une langue facile à apprendre donc je l'aime. Et comme tu as dit c'est une langue qu'on a besoin et peut être c'est pour cela je l'aime)

39. En : *wech li khlak tahki anglais Sir* (pourquoi vous parlez anglais mieux) ?

40. Ayoub : *sahla* (facile)

12. Hadil : parce que j'ai pas la maîtriser bien

13. En : tu n'a pas aimé sa grammaire ?

14. Hadil : oui, sa grammaire, j'aime pas grammaire de français et j'aime pas la conjugaison et j'aime pas les verbes du troisième groupe beaucoup de verbe euh – *we need to learn them i hate* (on doit les apprendre, je déteste)

7. Le statut des langues étrangères en Algérie :

Les langues en présence en Algérie laissent espérer la possibilité de concilier unité nationale, identité culturelle et modernité. Le plurilinguisme, loin d'être une perte d'identité, est bien au contraire un enrichissement et une force pour la société⁴⁷

« Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyens d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »⁴⁸ c'est l'une des missions de l'école algérienne

Aussi la langue de la formation des élites nationales conférée aux écoles supérieures dans tous les domaines.

a- Le statut du français en Algérie :

Après l'indépendance, l'état algérien a mis la langue arabe comme langue officielle et le français est promulgué en tant que langue étrangère. L'état a mis une politique d'arabisation dans le but de supprimer l'usage de la langue française dans la société. L'arabisation a échoué et l'arabe standard ne parvient pas à prendre la place du français. Le français prend son épanouissement et jouit d'une place importante. En effet le français est utilisé dans tous les secteurs : scientifique, économique, technique, c'est ce que confirment les propos du chef de la diplomatie Algérienne Belkhadem Abdelaziz au Sommet de Beyrouth en 2002 : « *pour l'enseignement de la langue française dès la première année à condition que le français ne soit pas une langue d'enseignement qui étoufferait la langue arabe* »⁴⁹

Dans le domaine de l'enseignement, le français est la première langue étrangère dans le cycle éducatif où elle est enseignée à partir de la troisième année primaire jusqu'à la troisième année secondaire. Elle a aussi un renforcement dans l'enseignement supérieur parce qu'elle est la langue d'enseignement de la médecine, des sciences, et de technologie ici en Algérie, elle est aussi la langue de la formation des élites nationales conférée aux écoles supérieures dans tous les domaines. Cette idée est reprise par quelques enquêtés dans les extraits suivants :

17. Alaa : je pense que le français c'est la langue adoptée en Algérie plus que l'arabe et l'anglais c'est la langue du monde dans les études,

⁴⁷ <https://journals.openedition.org/droitcultures/1860?lang=en>

⁴⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=fu8xO3IPT-k>

⁴⁹ <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/108/4/9/108861> consulté le 28/05/2022

26. Hadil : oui pa(r)ce que *makanech wahed ma ydkhelch français flwensa taeo – athro alina bzefnos hadretna français* (y'a pas une personne qui n'utilise pas le français dans sa discussion ils ont influencé dans notre parlés beaucoup la moitié est en français)

Pour conclure, nous pouvons dire que nos enquêtés ont une représentation plutôt positive de l'utilisation de la langue française en Algérie

b. Le statut de l'anglais en Algérie :

L'anglais ne cesse d'étendre son influence dans le monde entier et même en Algérie ; d'un côté les Etats-Unis d'Amérique intensifient leurs échanges avec l'Algérie, et cela ne se limite pas aux domaines militaires et pétrochimiques, d'un autre côté une véritable demande émane de la population algérienne. Ainsi, de nombreuses catégories socioprofessionnelles, notamment dans les domaines scientifiques, expriment clairement le vœu et ressentent le besoin « d'apprendre l'anglais » à des fins professionnelles. En effet, la grande majorité des textes scientifiques sont publiés en anglais, ce qui rend littéralement son apprentissage incontournable ; l'anglais est la langue-clé qui donne accès aux publications et travaux les plus récents à une échelle mondiale⁵⁰

Nous avons pu détecter l'implantation de l'anglais dans le contexte algérien à travers notre enquête, d'ailleurs nous avons remarqué l'importance donnée à la langue dans un pays en cours de modernisation, on trouve cette implication avec certains enquêtés, même si nous remarquons un effort dans la production, dans les extraits :

32. Hadil : *i like this language i dont know but i like it i like to speak english more than speak frensh maybe because the language of the world // all the world speak english and understand when you talk with them in english* (j'aime la langue je ne sais pas mais je l'aime, j'aime parler en anglais plus que parler en français peut-être parce que c'est la langue du monde ** le monde entier parle anglais et comprend quand on parle en anglais)

44. Youssef : *oui bien sûr learn the ; learn more and more language it's a very goos think euh it helps you alot. An objectif may be travel over the world, may be have a job in a country that used english or France that's why ; communicate whiyh other peaples* (apprendre des langues est une bonne chose, ça aide beaucoup. Un objectif : peut-être un voyage dans le monde, un travail dans un pays qui utilise français ou anglais, communiqué avec d'autres personnes)

⁵⁰ Etude sociolinguistique de l'impact des mass-médias sur les pratiques langagières des étudiants de l'universite de bejaia.pdf

22. Safa : oui bien sûr c'est une raison très forte car comme je t'ai dit je peux *pas i can not describe my feelings it was a defrent feeling that i and i have experienced when i was little girl may be i was ten years old so it was very like you're viseting a very big country you're seen those streets you're seen those markets it was very very nice.* (Je ne peux pas décrire mes sentiments c'est différent. et j'étais une petite fille de dix ans et tu vois cette grande ville, ses rues, ses magasins c'était le top)

La culture linguistique des jeunes enquêtés peut être considérée comme un obstacle de l'implantation de l'anglais en Algérie Selon Petitjean (2012) qui a dit que : le privilège est accordé non pas aux systèmes, mais aux pratiques ; la société renvoie à des pratiques sociales, tout comme la langue renvoie à des pratiques langagières⁵¹.

8. Les représentations des jeunes sur les deux langues étrangères :

Les Algériens ne doutent pas de la puissance de la langue française en Algérie et semblent l'accepter comme faisant directement et inévitablement partie du passé colonial ce que nous l'avons remarqué avec nos enquêtés dans les réponses sur la question «selon vous quelle est la première langue étrangère parlé ici en Algérie ? » Les extraits suivants montrent leurs réponses :

12. Safa : c'est le français bien sur parce que on a était colo- colonisé par l- la France c'était *impact one of those impacts that that are in our cultural language specefecly so – it's frensh* (l'un des impacts sur notre culture langagière donc c'est le français).

24. Youssef : c'est le français

27. Alaa : le français

14. Ahmed : c'est le français, comme j'ai dit *athar listiimar khlana nthadtho lfrançais kaanha lougha rasmiya baad lougha larabiya f ljazair hata anha tatgha ala lougha lasliya ta chaab lasli kima chawia, kbayliya* et tout (comme j'ai dit c'est la trace de la colonisation qui nous a laissé parler la langue française comme l'arabe en Algérie et elle a dominé même avec Chaouia et la langue kabyle)

20. Hadil : français

24. Ayoub : français

⁵¹ Petitjean, 2012b : 153 <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/552/13/1/141111>

Cependant, ils acceptent l'expansion de l'anglais non seulement comme une langue plus simple avec plus de portée, mais aussi comme un véritable atout dans le développement de carrière. La langue anglaise bénéficie d'une image moderne ; elle est considérée comme une langue adaptable et contrairement au français qui souffre d'une image rigide qui contribue à son inaccessibilité ce qui est mentionné dans les déclarations des enquêtés clairement dans les extraits :

20. Ahmed : la pratique *lahja easy kima ngolo sahla llhifd w sahla li tawdif lkalimat taha* (son parlée est facile comment dire elle est facile à apprendre et à utiliser ses mots)

12. Hadil : parce que j'ai pas la maîtriser bien

13. En : tu n'a pas aimé sa grammaire ?

14. Hadil : oui, sa grammaire, j'aime pas grammaire de français et j'aime pas la conjugaison et j'aime pas les verbes du troisième groupes beaucoup de verbe euh – *we need to learn them i hate* (on doit les apprendre, je déteste)

Dans les deux extraits de Ahmed et Hadil nous pouvons comprendre que leurs difficulté en langue anglaise les mène à préférer l'anglais au détriment du français.

Nous avons soulevé une représentation neutre où le français et l'anglais sont deux idiomes qui relèvent des compétences complémentaires, deux langues qui se confèrent l'une considérée comme une affirmation de la modernité et l'autre comme une compétence de globalisation très présente en Algérie. L'enquêté Youssef dit dans les extraits :

28. Youssef : (silence) *it's the same euh i like frensh like i said it's i feel like kifah ygoloha il est prestige* (c'est la même chose j'aime le français comme j'ai dit c'est du prestige)

29. En : peut être *prestig* (prestige)

30. Youssef : *like he has a charm and english too has charm but english it's easier than frensh* (elle a un charme et même l'anglais a un charme mais elle est plus facile par rapport à le français)

46. Ayoub : *ana liya nbasilhom alihom fi zouz w mbaed hima ychofo mouyoulat tahom homa wech yhabo* (pour moi je vais leurs basé sur les deux et après ils vont voir ce qu'ils veulent)

47. En : *alah tbasilhom alihom fi zouz* (pourquoi vous basez sur les deux) ?

48. Ayoub : parceque *homa li aktar istiemalan f lwakt lhali taana* (ce sont les plus utilisé maintenant)

Dans cet extrait, l'enquêté essaie de ne pas préférer une langue au détriment d'une autre ce qui nous mène à penser que les deux langues sont importantes en Algérie et pense que les deux langues sont utilisés

48. Youssef : *i based in english because like we said english we need it in the whole world* (je base sur l'anglais parce que c'est la langue qu'on a besoin dans le monde entier)

49. En : c'est parce que vous êtes étudiant d'anglais ?

50. Youssef : *non non non because i study the english i will teach them english because they will need it and french also kol ma ykounou metaalmin loughat ktar kol ma ykoun haja mliha whechi ha nbasilhom ala english* (pas parce que j'étudie l'anglais, je vais les enseigner l'anglais parce qu'ils auront besoin et le français aussi plus qu'ils apprennent de langue c'est mieux pour eux mais je vais baser sur l'anglais)

Mais dans cet extrait l'enquêté préfère se baser sur la langue anglaise pour ses enfants dans leurs apprentissage premier qui montre l'influence de la langue anglaise, pensée que langue de modernité et de développement, et c'était le cas pour d'autres enquêtés qui est mentionné dans les extraits :

34. Ahmed : anglais, anglais

35. En : *alah* (pourquoi)

36. Ahmed : *kif ma golt anglais loughat lalem lazem yakraha lazem awal langue ytalemha lazem anglais mbaed yebda tadaroj ta loughat w mbaada français w mbaed yakra wech yhab* (comme j'ai dit le français c'est la langue du monde il doit l'apprendre en premier lieux après le français et après il peut apprendre ce qu'il veut)

9. L'anglais en concurrence avec le français en Algérie :

La polémique de la présence du français ou anglais en Algérie n'est pas nouvelle. C'est à partir des années 80, l'état a inséré l'anglais avec le français dans les écoles et c'était aux parents à choisir la première langue étrangère de leurs enfants. Et parce que le français existait déjà dans leurs répertoires et le manque de la linguistique anglaise cette politique a échoué.

Malgré le refus idéologique d'intégrer la francophonie, l'Algérie demeure le second pays francophone du monde mais subit une grande résistance pour l'expansion de l'anglais. L'engouement exprimé par une large frange de la société pour l'apprentissage de la langue internationale au détriment du français est un signal d'alerte clairement perçu par les

promoteurs de la langue française. L'anglais semble inexorablement étendre son influence en Algérie et ce, malgré les efforts déployés pour la francophonie pour freiner son expansion.⁵²

A la rentrée 2010, l'ex-ministre de l'Enseignement supérieur, Rachid Harraoubia, avait déclaré que son département « travaillait sérieusement sur la possibilité d'introduire la langue anglaise au lieu du français dans les universités, en particulier dans les branches scientifiques et technologiques »⁵³. Et malgré ces déclarations le français restait toujours en premier en Algérie.

Khaoula Taleb Ibrahim (2015) suppose que : « *l'école a, en amont, formé les jeunes Algériens dans les différentes langues d'une manière adéquate, pour les préparer aux études dans le supérieur. C'est loin d'être le cas.* »⁵⁴

D'après notre enquête, aujourd'hui il est vraiment loin d'être le cas parce que la langue française domine toujours dans tous les domaines et les secteurs en Algérie ce qui est mentionné aussi par nos enquêtés dans leurs réponses, ils pensent que le français restera toujours en premier en Algérie grâce à son enracinement bien fait, et cette forte implantation du français est un obstacle majeur face à l'épanouissement de l'anglais en Algérie.

Nous avons pu constater selon nos enquêtés la facilité attribuée à l'anglais, à son apprentissage par rapport au français qui paraît comme complexe pour certains enquêtés ; c'est une langue qu'il faut maîtriser ; elle est vêtue d'un caractère symbolique rattachée à la forme du pouvoir et de l'impact universel. Mais le nombre des Algériens qui appellent à un remplacement de la langue française par la langue anglaise en tant que première langue étrangère est de plus en plus grand. Nous les voyons dans les extraits :

38. Safa : oui bien sûr l'anglais va prendre la place de le français en Algérie car l'Algérie on est l'Algérie à des but de civilisation c'est de l'histoire tu sais c'est quand tu vois l'histoire l'agérie a des but de – de facer (effacer) la France

52. Youssef : je pense qu'il va faire ça mais dans une longtemps *wela* (ou) dans un long temps

53. En : dans un long temps

54. Youssef : dans un long temps

55. En : donc vous pensez que

⁵² <https://journals.openedition.org/droitcultures/1860?lang=en>

⁵³ https://www.lepoint.fr/afrique/algerie-anglais-contre-francais-la-guerre-des-langues-bientot-ravivee-24-07-2019-2326512_3826.php consulté le 20/05/2022

⁵⁴ <https://doi.org/10.4000/ries.4493> consulté le 28/05/2022

56. Youssef : *but frensh wont be ended or desepire in our contry* (mais le français ne va pas disparaître dans notre pays)

Un des enquêtés a proposé même une solution pour que l'anglais puisse remplacer la place du français en Algérie, c'est dans l'extrait :

56. Ayoub : *kon yeglbouha kima dork kil français ykathro listiemalat taha par exemple kima hna f l'université kon yeglbo lkraya b l'anglais f libtidai yebdaw ybaziwelhom mlwelanglais kadra tremplaciha* (s'ils vont généraliser son utilisation dans beaucoup de domaines par exemple dans le primaire dans les études universitaire elle peut la remplacer)

Le français et l'anglais s'imposent en tant que véhicule de modernité par ceux qui fréquentent les écoles.

10. Représentations sur l'avenir de la langue française en Algérie :

Le 8 juillet 2019, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Bouzid Tayeb a déclaré œuvrer pour « *mettre en place les mécanismes nécessaires dans le cadre des commissions pédagogiques des universités et consolider l'utilisation de l'anglais dans la recherche* », affirmant que « *la langue anglaise est la langue des filières internationales et celles des revues scientifiques* ». Le ministre a ajouté : « *Le français ne vous mène nulle part !* »⁵⁵

Ces déclarations ont déclenché une grande polémique chez les jeunes algériens.

M^{me} K. T. Ibrahimy souligne : « *La mise en concurrence de ces langues – anglais contre français particulièrement – est plus d'ordre politique et est régulièrement utilisée, soit par le pouvoir, soit par des segments de la société, pour détourner l'attention de questions plus capitales pour l'avenir du pays* »⁵⁶. Cette déclaration s'est mentionné de la part de nos enquêtés dont leurs réponse confirment que la concurrence entre ces deux langue, français et anglais, est le résultat des conflits politiques, nous l'avons remarqué dans les énoncés :

40. Safa : c'est pour, pour ne pas être dans les pieds de la France c'est pour avoir l'indépendance économique culturelle euh dans tous les domaines donc elle, l'Algérie veut avoir des

⁵⁵ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/07/30/en-algerie-polemique-linguistique-sur-fond-de-crise-politique_5495014_3212.html

⁵⁶ Idem

12. Safa : c'est le français bien sur parce que on a été colo- colonisé par la France c'était *impact one of those impacts that that are in our cultural language specefecly so – it's frensh* (l'un des impacts sur notre culture langagière donc c'est le français).

10. Ahmed : donc on peut dire que *khalfiyat ta listiimar le colonialisme li khelana bkina nahkiw badi lougha bkina tabiin ldawla li kanet mhataetna* (c'est la colonisation qui a laissé cette trace de parler sa langue)

15. En : *hna npratiqiw lfrançais bzef même f darja taana on pratique le français alah* (on pratique beaucoup le français même dans notre dialecte on a du français pourquoi) ?

16. Ayoub : (silence) *mentachra bzef flmojtamaa taana* (elle est trop diffusée dans notre société)

17. En : *alah mntachra bzef* (pourquoi elle est diffusée)

18. Ayoub : *kader men bekri f listiimar* (peut-être de la colonisation)

Remplacer le français par l'anglais par les jeunes, d'après les réponses des enquêtés, C'est un choix de considérer cette langue comme apte à exprimer une nouvelle identité linguistique mais aussi d'enraciner le développement et l'ouverture sur le monde. Les locuteurs explicitent leur volonté claire de se débarrasser de la langue du colonisateur qui a persisté pour longtemps en Algérie.

Mentionné dans les extraits :

36. Safa : non il va pas rester dans sa place bien sur – et il peut être avait une petite place par exemple les vieilles ils aiment parler le français je sais pas pourquoi mais tout le, tous les jeunes Je pense qu'il va parler l'anglais, c'est *c'est hatmi kima ngolo en arabe c'est hatmi* (c'est certain comme on le dit en arabe) que les jeunes sont comme ça

22. Ayoub : *win troh tstaamelha l'anglais, fi ay blasa takder tstamelha win trouh yefhmouk w bechwi bchwi kader tweli hiya lougha lwla* (vous pouvez utiliser l'anglais par tout et où vous partez il te comprend et petit à petit elle peut être la première langue)

Notre enquête montre dans cette phase de l'avenir de la langue française que malgré son importance aujourd'hui elle va être remplacée plus tard avec la langue anglaise estimée comme la langue des sciences, des technologies, de modernité et de développement.

Conclusion

Notre présente recherche s'est portée sur l'étude des pratiques langagières des jeunes algériens à Guelma. Nous avons essayé de vérifier à travers l'enquête effectuée auprès des jeunes : Quelles sont leurs représentations et leurs pratiques langagières sur la langue française ? Est-ce que ces jeunes favorisent la pratique de l'anglais au détriment du français ? Et, quelles sont les résultats notés par la pratique des deux langues, au même temps, lors du contact ?

Pour bien mener notre recherche nous avons exposé notre travail en trois parties, le premier chapitre traite tous les éléments théoriques en rapport avec notre thème de recherche, à savoir, le plurilinguisme en Algérie (les langues en présences) et tous les concepts qui nous intéressent et qui sont en rapport avec le contact de langue comme l'alternance codique et l'emprunt.

Le deuxième chapitre était consacré pour notre méthodologie de recherche où nous avons effectué un entretien avec les jeunes Algérien à Guelma âgé de 15 à 25 ans. Nous avons enregistré ces entretiens dans le but de mieux analyser après de faire la transcription.

Dans le troisième chapitre, qui est analytique, nous avons mis en pratique les éléments théoriques que nous avons présentés dans la première partie en se basant sur l'analyse d'un corpus qui représente les réponses de notre entretien réalisé avec notre échantillonnage choisis et transcrit après les enregistrements.

Nous nous sommes abouti aux résultats suivant selon notre analyse de corpus :

- ❖ Les jeunes algériens font souvent recours à l'histoire avec la France lors que nous parlons de la langue française en Algérie
- ❖ En dépit de leurs représentations négatives, le français domine toujours dans les pratiques des jeunes.
- ❖ Les jeunes locuteurs réclament l'anglais comme une première langue étrangère vu que c'est la langue des sciences et de développement
- ❖ La majorité des jeunes favorisent la pratique de l'anglais au détriment du français en justifiant par l'imaginaire collectif : « on peut parler l'anglais dans le monde entier »
- ❖ Leurs préférence de la langue anglaise est aussi due aux difficultés dans la langue française
- ❖ Le français est toujours présent dans la langue parlée des jeunes algériens même lorsqu'ils parlent anglais.

- ❖ Parler ces deux langues étrangères, apprise à l'école, avec l'arabe dialectal génèrent plusieurs phénomènes de contact de langues comme l'emprunt et l'alternance codique.

Donc, nous nous sommes arrivées à infirmer notre hypothèse de départ et montrer que les jeunes algériens utilisent, dans leurs pratiques langagières, avec le dialecte les deux langues étrangères : le français et l'anglais ainsi qu'ils favorisent la pratique du français par rapport à l'anglais malgré que certains essaient de parler l'anglais dans leurs réponses mais la langue française domine dans leurs pratiques.

Pour conclure, le modeste travail que nous avons présenté n'est qu'une tentative de démontrer comment s'effectue le plurilinguisme chez les jeunes algériens à Guelma et de mettre le point sur les pratiques langagières de ces jeunes. Nous avons montré que cette tendance à l'anglais ne peut pas effacer la langue française du répertoire linguistique algérien, il est vraiment difficile de prévoir son avenir.

Nous devons souligner que notre travail est loin d'avoir atteint tous ses buts, il peut être considéré comme un premier pas dans l'étude des pratiques langagières algériennes et nous n'avons pas pu étudier toutes les manifestations de ce phénomène de contacts de langues qui nécessite une étude plus approfondie vu que notre corpus est limité.

Nous pensons en effet que cette étude doit être élargie dans d'autres travaux. Ce qui donnera probablement une importance et une évolution de la langue arabe classique et dialectale, car beaucoup de mots seront souvent intégrés à la langue française qui s'est enrichie de mots et expressions de notre langage. Et qui va peut-être aussi vers l'évolution de la langue anglaise dans notre langage.

Bibliographie :

Ouvrage :

- **Khaoula Taleb Ibrahim**, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, I | 2006, 210-218.
- **Calvet Jean-Louis**, « La Sociolinguistique Que Sais-Je » 2005.pdf
- **DERRAJI Y.**, « le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », le français en Afrique, n°13, Paris, Edition Didier-Erudition.
- **Moreau Marie Louise. L.** (1997), « Sociolinguistique, concept de base », Bruxelles, Mardaga
- **Hamers Josiane. F et Blanc Michel.** (1983), « Bilinguisme et bilinguisme », Bruxelles, Mardaga
- **Samira Abid-Houcine**, « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais », *Droit et cultures*, 54 | 2007, 143-156.

Dictionnaire consulté :

- Jean Dubois - Dictionnaire de linguistique-Larousse (2001).pdf
- La rousse [le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage] Jean Dubois et Al

Sites consultés :

- <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-3-page-235.htm#no2> consulté le 16/05/2022
- https://gerflint.fr/Base/Chili8/bessai_bachir.pdf consulté le 14/05/2022.
- <https://www.youtube.com/watch?v=sw-O5UFeQW0> consulté le 14/05/2022
- <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2581> consulté le 14/05/2022
- https://www.memoireonline.com/02/17/9574/Contact-et-usage-des-langues-dans-lespace-mediatique-algerien-de-la-creativ.html#_Toc419755179 consulté le 14/05/2022
- https://www.academia.edu/16602265/La_fonction_de_l_alternance_codique_dans_l_%C3%A9change_verbal consulté le 17/05/2022
- <https://www.youtube.com/watch?v=fu8xO3IPT-k> consulté le 18/05/2022

- <https://journals.openedition.org/droitcultures/1860?lang=en> consulté le 18/05/2022
- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/07/30/en-algerie-polemique-linguistique-sur-fond-de-crise-politique_5495014_3212.html consulté le 20/05/2022

Mémoire et Thèses :

- Yacine Derradji, Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée. Université de Constantine.
- Aissaoui Sabrina, Mobilités migratoires France/ Algérie et contacts linguistiques : Une approche sociolinguistique. Université Badji Mokhtar-Annaba
- Etude sociolinguistique de l'impact des mass-médias sur les pratiques langagières des étudiants de l'universite de bejaia.pdf
- Ibtisseme Chachou - La situation sociolinguistique de l'Algérie.pdf
- Le contact de langues dans le discours publicitaire radiophonique algérien.pdf
- Le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du français langue étrangère.pdf

Annexes :

Entretien :

Nous allons vous poser quelques questions pour effectuer notre travail de recherche. Vous pouvez répondre dans la langue de votre choix, vous aimez le français comme langue ? Pourquoi ?

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez en plus de l'arabe ?
2. Selon vous quelle est la 1ère langue étrangère parlée en Algérie ?
3. Vous préférez quelle langue : le français ou l'anglais ? Pourquoi ?
4. Pensez-vous que vous parlez l'anglais mieux que le français ?
5. Quel est l'avenir de la langue française en Algérie, à votre avis ?
6. Pensez-vous que l'anglais prendra un jour la place du français en Algérie ?
7. Pourquoi vous pratiquez cette langue de plus par rapport à l'autre langue ?
8. Pourquoi on parle français le plus dans notre société ?
9. Quelles sont les choses qui vous ont attirée de plus dans cette langue pour la favoriser de l'autre ?
10. Après pour vos enfants, vous pensez qu'ils doivent baser sur quelle langue ?

La transcription des entretiens :

Entretien1 : Safa, 16 ans, élève au lycée. Le 04/04/2022. Durée d'entretien : 16min 15s

Code de l'entretien : (4 avr. A 11.44 Safa 16ans)

1. En : je vais vous poser quelques questions – vous pouvez répondre dans la langue de votre choix, l'arabe l'anglais ou le français
2. Safa : ok
3. En : vous aimez le français comme langue ?
4. Safa : euh oui j'aime le français c'est une langue je pense c'est c'est spontanée (spontanée) ou je sais pas, *i like the langue but it's not my favorite langue it's euh it's, it's. i'm the person that like the world wide langue it's the english one i am so moderated so i think i love english euh sorry french but it's not, it's not my favorite.* (J'aime la langue mais ce n'est pas la meilleur pour moi. Je suis une personne qui aime la langue du monde qui est l'anglais, je suis modérée donc je pense que j'aime l'anglais euh plutôt le français mais ce n'est pas ma préféré).

5. En : d'accord ; quelles sont les langues que vous pratiquez en plus de l'arabe ?
6. Safa : c'est l'anglais
7. En : hmm
8. Safa : c'est absolu- absolument l'anglais, je pratique l'anglais tu peux dire toujours, je parle avec ma mère je parle avec mes sœurs eeh des fois mais la plus part je parle avec moi-même ça dépend *hek* (comme ça) eeh *even it's those shorts paragraphs, phrases* (même si par des phrases courtes ou paragraphes).
9. En : et pourquoi vous pratiquez cette euh cette langue plus que le français ?
10. Safa : euh comme je dis j- je pense vraiment que l'anglais est une langue world wide c'est l'anglais elle a une place dans le monde ces jours-là c'est c'est la langue la plus pratique c'est dans les sciences dans le côté littéraire scientifique euh culturelle dans tous les domaines donc euh je suis attachée vers la langue anglaise
11. En : d'accord selon vous quelle est la première langue étrangère parlée ici en Algérie ?
12. Safa : c'est le français bien sûr parce que on a été colo- colonisé par la France c'était *impact one of those impacts that that are in our cultural language specefecly so – it's frensh* (l'un des impacts sur notre culture langagière donc c'est le français).
13. En : d'accord euh vous préférez quelle langue le français ou l'anglais ?
14. Safa : *of course it's english because i like it i think it's so sweet i think it's a good language actually i'm the person that sees american movies so – in this of this cause i like english so mutch i think it's a communicated language more than any other language in this time yes.* (C'est l'anglais bien sûr je l'aime je pense que c'est une bonne langue, en réalité je regarde beaucoup de films Américain c'est pour ça je l'aime très fort. Je pense que c'est une langue de communication plus que d'autres langues à ce moment-là oui).
15. En : ehm, quelle sont les choses qui vous ont attiré le plus dans cette langue que vous trouvez pas et que vous trouvez pas euh dans d'autres langues ?
16. Safa : je pense. euh c'est toujours la pratique moi moi je suis une jeune fille et je vois que le monde est devenu de faire ou je sais pas euh tu vois tout le monde parle l'anglais ils ont parlé l'anglais très *very good* (très bien). Ils sont très ils ont eeh *they have a very very goos accent i and i would like to have that accent of english. And i dont think that in my opinion i dont think that this is in the frensh language i don't know i think it's not that intrestingin fransh they dont care about accent it's not it's my think.* (Ils ont un très bon accent et je veux avoir cet accent

anglais et je pense pas qu'il y'a ça dans la langue française je ne sais pas. je ne pense pas que c'est intéressant de la même façon on français)

17. En : et cet intérêt à la langue anglaise est ce qu'il était euh par exemple est ce que tu as une pensée euh d'aller ou de visiter des pays qui parle anglais ou c'est seulement pour apprendre la langue et pour la parler ici dans ton pays ?

18. Safa : bien sur moi j'aime l'anglais, j'ai l'impression de parler de le d' les parler dans mon pays ici en Algérie par exemple quand je fais mon métier. je par exemple et bien sûr je veux d'aller – je veux aller à l'interieur à l'exterieur pardon (rire) parce que j'ai, *i have gone once before to united states and it was the best vacation ever because it was may very first time going out side and i. it was a very good eeeuh i don't know how to describe it but it was very good and it was one of the causes that let me love the english more and more because i have experienced that feeling.* (Je suis allée une fois déjà aux Etats Unis, c'était mon premier voyage à l'étranger, c'était mes meilleurs vacances je ne sais pas comment les décrire mais c'était fabuleux. C'est l'une des causes qui ma attirer d'aimer plus cette langue).

19. En : vous avez visité quel pays exactement ?

20. Safa : *i visited united states whith my father and two sisters and it and specefecly we gone to philadelphia, NEW YORK CITY and Washington* (j'ai visité les Etats Unis avec mon père et mes deux sœurs ; précisément nous avons visité la Philadelphie, New York et Washington)

21. En : donc euh je pense que c'est l'une des raisons que

22. Safa : oui bien sûr c'est une raison très forte car comme je t'ai dit je peux *pas i can not describe my feelings it was a defrent feeling that i and i have experienced when i was little girl may be i was ten years old so it was very like you're viseting a very big country you're seen those streets you're seen those markets it was very very nice.* (Je ne peux pas décrire mes sentiments c'est différent. et j'étais une petite fille de dix ans et tu vois cette grande ville, ses rues, ses magasins c'était le top)

23. En : c'est bien je vois le bonheur dans tes yeux (rire)

24. Safa : (rire) bien sur

25. En : donc pensez-vous que vous parlez anglais mieux que le français ?

26. Safa : bien sur je parle l'anglais mieux que le français même dans mes études je suis une étudiante dans 2 AS (deuxième années secondaire, branche : science) même dans mes études je

suis bien dans l'anglais mieux que le français je prends des notes dans l'anglais mieux que le français euh je comprends l'anglais mieux que le français

27. En : d'accord

28. Safa : je pense qu'elle à un lexique facile c'est facile de le comprendre même si tu as *you don't know some word you can really understand it from the passage or some think like this it's more easier than french* (si tu ne comprends pas un mot tu peux le comprendre du contexte, c'est plus facile que le français)

29. En : oui c'est le même cas en français

30. Safa : em c'est ça dépend

31. En : euh, en réaction des dit d'Emmanuel Macron le président français quand il a dit l'algérie n'avait pas dans le contexte l'algérie n'avait pas une culture avant la colonisation notre président ABD ELMAJID Tebboune a répondu par euh qu'il va remplacer euh le français dans les universités, les entreprises, dans les administrations. Il a dit qu'il va remplacer le français par l'anglais à votre avis quel est l'avenir de la langue française en Algérie

32. Safa : *personly i haven't hurd this because i'm note a very political person but in my opinion i think that our president* (personnellement je ne savais pas parce que je ne suis pas la politique mais à mon avis notre président) *ABD ELHAMID* (rire)

33. En : ABD ELMAJID (rire)

34. Safa : (rire) *sorry* (rire). ABD ELMAJID Tebboune *sorry ; i think that he had a very powerful position because it's not true that France let the civilisation come to us because we were civilited before in they came we were we had very very may be we were the very powerful country in some periode so i thinkit's very possible to for english to get on the place french may be it took some time i twill take very time but i twill take it's place*

35. En : donc vous pensez que le français va disparaître ou il va rester en place comme il est maintenant ?

36. Safa : non il va pas rester dans sa place bien sur – et il il peut être avait une petite place par exemple les vieilles ils aiment parler le français je sais pas pourquoi mais tout le, tous les jeunes Je pense qu'il va parler l'anglais, c'est *c'est hatmi kima ngolo en arabe c'est hatmi* (c'est certain comme on le dit en arabe) que les jeunes sont comme ça

37. En : pensez-vous que l'anglais prendra un jour la place du français en Algérie

38. Safa : oui bien sûr l'anglais va prendre la place de le français en Algérie car l'Algérie on est l'Algérie à des but de civilisation c'est de l'histoire tu sais c'est quand tu vois l'histoire l'Algérie a des but de – de facer (effacer) la France

39. En : pourquoi ?

40. Safa : c'est pour, pour ne pas être dans les pieds de la France c'est pour avoir l'indépendance économique culturelle euh dans tous les domaines donc elle, l'Algérie veut avoir des ///

41. En : son indépendance

42. Safa : oui son indépendance comment ? Par faire des relations avec des autres pays et je pense elle va faire avec bien sur un grand pays c'est l'Amérique comme tu vois ces jours-là 2020 (2022), mars euh le ministre américain il est, il *a he came into Algéria and they have work together and you will see soon* (il a venu en Algérie pour un travail ensemble et tu vas voire prochainement)

43. En : euh mais vous avez dit que vous n'êtes pas une personne politique et vous suivez pas la politique (rire)

44. Safa : oui bien sûr je (rire) je suis pas une personne politique du tout mais j'ai vu ça dans *kant Ennahar (chaîne télévisé algérienne)* je - *i wanted to see the day of, first day of Ramadan if it was on suterday or Sunday so i see it on my way* (j'ai voulu voir si le premier jour du ramadan sera le samedi ou le dimanche et j'ai vu cette information).

Entretien 2 : youssef, 22ans, étudiant d'anglais à l'université. Le 10/04/2022. Durée d'entretien : 20min 1s

Code d'entretien : (10 avr. A 12.28 Youssef 21 ans)

1. En : youssef, je vais te poser quelque questions

2. Youssef : vas-y

3. En : et vous pouvez répondre dans la langue de votre choix

4. Youssef : oui

5. En : français, arabe, anglais

6. Youssef : oui vas-y

7. En : d'abord vous aimez le français comme langue ?

8. Youssef : oui

9. En : pourquoi ?
10. Youssef : pasque (parce que) c'est sympathique et facile dans un ///
11. En : dans les expressions *wela* (ou)
12. Youssef : *every think speaking, understanding* (tout production et compréhension) euh
13. En : c'est pas le cas pour tout le monde
14. Youssef : oui bien sûr euuh pour moi c'est cool
15. En : est-ce que vous aimez la langue, vous pensez qu'elle a un prestige ou parce que comme ça vous aimez la grammaire et la conjugaison ?
16. Youssef : oui ; non c'est pas ; comme tu as dit elle a un prestige *you feel like you are presedent or some think* (tu sens que tu es un président ou quelque chose) (rire)
17. En : (rire) quelles sont les langues que vous pratiquez en plus de l'arabe ?
18. Youssef : français et anglais
19. En : à votre avis pourquoi on pratique ces deux langues et pas d'autres langues ? Pourquoi on a le français et l'anglais ?
20. Youssef : *yes, we practice english and frensh. English because this is the language that we need in the world in the whole world because english it is the first language in the world we work, we speak with it, internationnal because it's language internationnal. And frensh because we were colonised by France that's why we learn and we practice and we used the frensh language* (oui on pratique le français et l'anglais. l'anglais parce que c'est une langue qu'on a besoin dans le monde parce que c'est une langue internationale. Et le français à cause de la colonisation et c'est pour ça qu'on la pratique et on l'apprend)
21. En : donc c'est une langue qu'on la pratique parce que euh
22. Youssef : le conflit
23. En : selon vous quelle est la première langue étrangère parlé ici en Algérie ?
24. Youssef : c'est le français
25. En : pourquoi en parle le français de plus et pas l'anglais par exemple ? À votre avis
26. Youssef : *like i mentionned early euh our grand father and grand mothers speak in frensh euh because of the colonised (rire) France that's why like euh kifah ygolouha jil baada jil*

hezina lougha lfiransia (comme j'ai déjà mentionné nos grand parent parlent le français parce que nous étions colonisés par la France et on a appris la langue de génération à une autre)

27. En : vous préférez quelle langue le français ou l'anglais ?

28. Youssef : (silence) *it's the same euh i like frensh like i said it's i feel like kifah ygoloha il est prestige* (c'est la même chose j'aime le français comme j'ai dit c'est du prestige)

29. En : peut être *prestig* (prestige)

30. Youssef : *like he has a charm and english too has charm but english it's easier than frensh* (elle a un charme et même l'anglais a un charme mais elle est plus facile par rapport à le français)

31. En : donc pour vous c'est la même chose

32. Youssef : *aih* (oui) *it's the same* (c'est la même chose)

33. En : donc qu'est-ce que vous attire dans la ; vous avez dit que ce que vous attire dans le français le charme et le prestige c'est une langue belle c'est une langue prestigieuse eheuh et pour l'anglais qu'est-ce que vous attire de plus dans cette langue ? Qu'est-ce qui caractérise pour vous cette langue, c'est langue du monde on a dit ça, c'est la langue qu'on parle dans tous les pays du monde occidentaux mais est-ce que vous avez une bonne expérience, quelque chose comme ça ?

34. Youssef : *no like i said it's like easy, easyto learn english it's easy to learn so i like it and like you said we need this language that's why probably i like it* (non c'est une langue facile à apprendre donc je l'aime. Et comme tu as dit c'est une langue qu'on a besoin et peut être c'est pour cela je l'aime)

35. En : pensez-vous que vous parlez l'anglais mieux que le français

36. Youssef : *yes* (oui)

37. En : pourquoi vous avez cette pensée ?

38. Youssef : *because i like we do now you ask the question in frensh and i answer in english (rire) because i understand the frensh probably more than the english but i can use english more then fransh* (parce que comme nous faisons maintenant vous posez la question en français et je répons en anglais peut-être parce que je comprends français plus que l'anglais mais j'utilise l'anglais plus que le français)

39. En : est ce qu'il y'a une raison qui a laissé cette pratique de l'anglais plus que votre pratique du français ?

40. Youssef : *yes, because i study english in the university and my freinds ; i speak with my freinds in english whith the teachers like my envirement use the english that's why i practice english alot* (oui parce que j'étudie anglais à l'université et je parle l'anglais avec mes amis et mes enseignants ; mon environnement utilise la langue c'est la raison que je pratique beaucoup l'anglais)

41. En : dons c'est toujours grâce à la pratique

42. Youssef : *yes of course* (oui bien sûr)

43. En : est-ce que vous avez un objectif d'apprendre cette langue plus tard ?

44. Youssef : *oui bien sûr learn the ; learn more and more language it's a very goos think euh it helps you alot. An objectif may be travel over the world, may be have a job in a country that used english or France that's why ; communicate whiyh other peaples* (apprendre des langues est une bonne chose, ça aide beaucoup. Un objectif : peut-être un voyage dans le monde, un travail dans un pays qui utilise français ou anglais, communiqué avec d'autres personnes)

45. En : pour vos enfant après vous pensez qu'ils doivent baser sur le français ou sur l'anglais ?
Pour leur vie

46. Youssef : *yes yes i got it for me i will learn i will teach them my children the english* (oui j'ai saisis pour moi je vais faire apprendre l'anglais pour mes enfants)

47. En : *why* (pourquoi)

48. Youssef : *i based in english because like we said englisp we need it in the whole world* (je base sur l'anglais parce que c'est la langue qu'on a besoin dans le monde entier)

49. En : c'est parce que vous êtes étudiant d'anglais ?

50. Youssef : *non non non because i study the english i will teach them english because they will need it and frensh also kol ma ykounou metaalmin loughat ktar kol ma ykoun haja mliha whechi ha nbasilhom ala english* (pas parce que j'étudie l'anglais, je vais les enseigner l'anglais parce qu'ils auront besoin et le français aussi plus qu'ils apprennent de langue c'est mieux pour eux mais je vais baser sur l'anglais)

51. En : notre président a dit que, qu'il va remplacer l'anglais euh le français par l'anglais, pardon ; est-ce que vous pensez qu'il va faire ça. Quel est l'avenir du français à votre avis par rapport à ce qu'il dit ?

52. Youssef : je pense qu'il va faire ça mais dans une longtemps *wela* (ou) dans un long temps

53. En : dans un long temps

54. Youssef : dans un long temps

55. En : donc vous pensez que

56. Youssef : *but frensh wont be ended or desepire in our contry* (mais le français ne va pas disparaître dans notre pays)

57. En : d'accord, donc il va la remplacer dans les administrations, dans les universités par exemple y'a des universités comme la médecine, les math toutes ces études sont avec la langue française ; est-ce qu'on va avoir des études en langue anglaise au lieu de la langue française

58. Youssef : i don't know and i dont think so (je ne sais pas et je pense pas)

59. En : donc euh vous pensez à quoi exactement ?

60. Youssef : *i dont know (rire) maybe he will do that think maybe not* peu être peut être pas (rire)

61. En : donc est-ce que le français reste toujours dans les universités et les administrations (12min)

62. Youssef : i think it will be like this in frensh (je pense qu'il va rester comme ça en français)

63. En : ça va pas changer ?

64. Youssef : eut it wont be changed (ça ne va pas changer)

65. En : quelle est la raison que vous avez dans la tête

66. Youssef : it's like this it wont be changed ever (c'est comme ça, ça va pas changer)

67. En : on va rester toujours sous la France et sous la direction des

68. Youssef : même si ... *zad, même kon yzid l'anglais français ma ynahihach ha tabkale français lmohim gotlek it wont die* (même s'il rajoute l'anglais il ne va pas éliminer le français l'essentiel le français restera toujours il va pas mourir)

Entretien 3 : Alaa, 17 ans, élève au lycée. Le 08/04/2022. Durée d'entretien : 12min 18s

Code de l'entretien : (8 avr. A 18.40 alaa 17ans)

1. En : pour effectuer mon travail de recherche alaa je vais vous posez quelque questions et vous pouvez répondre dans la langue de votre choix arabe, français ou anglais comme tu veux

D'abord vous aimez le français comme langue ?

2. Alaa : un peut euh un peut *ya3ni chwiya chwiya* (rire) *khatermakech* (un fou de rire parce que une cousine était à coté de nous)

3. La cousine : *ana nrouh khir* (je pars ça sera mieux)

4. Alaa : *esenay* (attends)

(La cousine part)

5. Alaa : parce que euh

6. En : est-ce que tu trouves que c'est une langue difficile ?

7. Alaa : parfois y'a des mots que j'y comprends pas et j'aime parce qu'il est je pense que c'est un langue (une langue) c'est un (une) belle langue *bark* (c'est tout)

8. En : vous aimez la grammaire est ce que tu trouves quoi difficile à part les mots parfois vous comprenez pas ; vous pratiquez pas la langue dans votre maison ?

9. Alaa : non

10. En : peut-être c'est une des raisons qui a laissé cette difficulté

11. Alaa : *hem* (oui)

12. En : quelles sont les langues que vous pratiquez en plus de l'arabe

13. Alaa : je parle la langue française, turque et un peut l'anglais

14. En : vous pensez pourquoi on pratique euh, pourquoi vous pratiquez d'abord la langue turque généralement je trouve que, les jeunes que j'ai fait avec eux cet entretien m'ont dit que le français et l'anglais seulement pourquoi vous pratiquez aussi cette langue turque ?

15. Alaa : parce que j'ai vu plus de série *hezit menhom* la langue (j'ai appris la langue avec ces séries)

16. En : à ton avis pourquoi on pratique généralement presque toute la jeunesse et toute la société pourquoi on pratique en plus de l'arabe le français et l'anglais exactement et pas d'autre langues

17. Alaa : je pense que le français c'est la langue adoptée en Algérie plus que l'arabe et l'anglais c'est la langue du monde dans les études,
18. En : pour le français on trouve beaucoup de mots dans notre langue en français
19. Alaa : *kifah awdili* (comment répète moi)
20. En : on trouve beaucoup de mots dans le dialecte dans *darija* notre dialecte
21. Alaa : *nakder nahder blarbiya* (je peux parler en arabe)
22. En : *ih* (oui) bien sur
23. Alaa : *parce que kichghol natijat listiimar lfaranci dina alihom plusieurs mots dinahom ala jdoudna* (on a pris ces mot à cause de la colonisation française donc on a pris plusieurs mots de nos grand parents)
24. En : c'est un français cassé mais il reste un français
25. Alaa : *ih* (oui)
26. En : selon vous quelle est la première langue étrangère parlée en Algérie ?
27. Alaa : le français
28. En : pourquoi, pourquoi on parle le français de plus ?
29. Alaa : *parce que kichghol listiimar lfaransi howa awel kichghol howa li staamer ljazair so kichghol fardo* la langue française dans l'Algérie (la colonisation de la France a imposé la langue française en Algérie)
30. En : donc c'est toujours l'héritage de la colonisation
31. Alaa : oui
32. En : vous préférez quelle langue le français ou l'anglais ?
33. Alaa : le français bien sur
34. En : pourquoi ? euh vous avez dit l'anglais ?
35. Alaa : non
36. En : ah le français ?
37. Alaa : oui
38. En : pourquoi ! (rire) tout le monde m'a dit qu'il préfère l'anglais plus que le français

39. Alaa : parce que je comprends pas l'anglais *yaani bzef* (beaucoup) je comprends la langue française, j'aime pas l'anglais
40. En : euh donc pour la pratique est-ce que vous parlez l'anglais ou le français mieux ?
41. Alaa : le français
42. En : donc vous pratiquez pas l'anglais ?
43. Alaa : non
44. En : pour l'avenir de la langue française ici en Algérie le président de la France a dit dans le sens que l'Algérie n'avait pas une culture avant la colonisation et en réaction notre président a dit qu'il va remplacer, dans les administrations et dans les universités, qu'il va remplacer le français par l'anglais à votre avis est-ce que on va vraiment ; est-ce qu'il va faire ce qu'il a dit ? est-ce qu'il va remplacer et mettre en place l'anglais ou non ?
45. Alaa : oui peut être cette chose mais je pense pas que facile cette euh
46. En : ça sera pas facile
47. Alaa : ih (oui)
48. En : pourquoi ça sera pas facile
49. Alaa : je sais pas parce que *ma nakdrouch ntmalso mlmokhalafat listiimariya bsahel kima hek* (on ne peut pas se libérer des résultats du colonialisme facilement)
50. En : oui ça sera pas facile parce que la colonisation et son héritage de la langue française va pas disparaître comme ça mais il va rester
51. Alaa : oui
52. En : et le président, est-ce qu'il va mettre l'anglais par exemple vous quand vous serai à l'université est-ce que si vous faites quelque chose de l'informatique ou de la médecine est-ce que vous allez avoir vos études en langue anglaise ou ça va rester en français ?
53. Alaa : moi je préfère la langue française parce que je comprends ça mais *dans itha wlat l'anglais kichghol nhawel eni ntalemha w nepratiquiha bah nkmel nakra biha* (s'il l'anglais prend place je vais essayer de l'apprendre et la pratiquer pour étudier avec)
54. En : et lui *rah ydirha wela la* (il va faire ce qu'il a dit ou non)
55. Alaa : peut-être *kader ydirha (rire) peut etre peut etre pas* (il peut le faire)

56. En : pensez-vous que l'anglais prendra un jour la place du français en Algérie ?

57. Alaa : oui peut être (rire)

58. En : est-ce que la jeunesse accepte plus le français ou l'anglais parce que après nous serons adulte comme nos parents et on va avoir des enfants qui nous suit est-ce qu'elle suit, cette génération, l'anglais la langue du monde ou le français et on va rester sous la colonisation française ?

59. Alaa : euh je sais pas mais *awdili souaal* (répète moi la question)

60. En : est-ce que l'anglais va dominer *rah dominiala la pratique taana w f la langue taana plus que le francais wela rah tedi blasetha* (l'anglais va prendre pas place du français dans notre pratique)

61. Alaa : oui peut-être parce que *ida welat l'anglais hiya la langue li nstaamloha f l'université et f les études peut etre rah tedi blaset le francais* (si l'anglais serai la langue utiliser dans les universités et dans les études je pense qu'elle va prendre la place du français)

Entretien 4 : Ahmed, 20 ans, étudiant à l'université. Le 21/04/2022. Durée d'entretien : 11min 08s

Code de l'entretien : (21 avr. A 11.57 Ahmed 20ans)

1. En : Ahmed pour effectuer mon travail de recherche je vais te poser quelque questions

2. Ahmed : oui pas problème

3. En : et vous pouvez répondre dans la langue de votre choix arabe français ou anglais.

D'abord vous aimez le français comme langue ?

4. Ahmed : comme langue *ma nhabhach bzef andha khalfiyat alah khlatni ma nhabech la langue française bssah hab ntalemha kima ngolo paceque lkraya taai ttmahwer complet ala lougha lfiransia* (je l'aime pas comme langue à cause de mauvaises expériences mais je veux l'apprendre parce que mes études sont en langue française)

5. En : comme ?

6. Ahmed : *lkhalfiyat li khlatni andi passé noire maa lproph taai ta lfrançais f lprimaire. Quand j'étais étudiant élève f primaire srawli des difficultés kont andi problème maa les parents ma andhomch, ma ytknouch lougha lfiransia. Donc kan andi des difficultés kont jabed rohi nkhaif menha lmada edat dork nakrah français bssah tant que lkraya taai welat complet blfrançais*

thatmet aliya nhab nakra blfrançais. (J'avais un passé noire avec l'enseignante du primaire, j'avais des difficultés dans la langue et même mes parents n'avaient pas la langue, donc j'avais peur et je m'éloignais de la langue mais tant que mes études sont à la langue française je suis obligé de l'aimer)

7. En : quelles sont les langues que vous pratiquez en plus de l'arabe ?

8. Ahmed : *kif ma golt f lquestion li fatet andi français andek l'anglais la langue de le monde lazem ntaalemha w nhab ntalem siniya bark* (comme j'ai dit dans la question précédente j'ai le français, l'anglais la langue du monde et je veux aussi apprendre le chinois)

9. En : à votre avis pourquoi on pratique le français hna (nous) en tant qu'algérien

10. Ahmed : donc on peut dire que *khalfiyat ta listiimar le colonialisme li khelana bkina nahkiw badi lougha bkina tabiin ldawla li kanet mhtaletna* (c'est la colonisation qui à laisser cette trace de parler sa langue)

11. En : oui, et pour le français euh plutôt l'anglais

12. Ahmed : pour l'anglais *wakebna tatawor* (nous avons suit le developpement)

13. En : (rire) euh, selon vous quelle est la première langue étrangère parler ici en Algérie ?

14. Ahmed : c'est le français, comme j'ai dit *athar listiimar khlana nthadtho lfrançais kaanha lougha rasmiya baad lougha larabiya f ljazair hata anha tatgha ala lougha lasliya ta chaab lasli kima chawia, kbayliya* et tout (comme j'ai dit c'est la trace de la colonisation qui nous a laissé parler la langue française comme l'arabe en Algérie et elle a dominé même avec Chaouia et la langue kabyle)

15. En : déjà notre dialecte arabe *lguelmiya* (le guelmois) contient beaucoup de mots déjà en français même si on parle ensemble on parle des mots en français et on pense que c'est de l'arabe. Ce recours à cette langue c'est à cause du colonialisme est-ce que ça va changer ?

16. Ahmed : non je pense pas. Je pense pas parce que *welat kichghol men adatna mchat fina rabina biha wladna adet machya maana adet hayatna lyawmiya routine taana hadi hiya hadretnama ndonech yaani rah troh* (la langue a devenu une habitude nous avons grandis avec cette langue c'est une routine je ne pense pas qu'elle va disparaître)

17. En : vous préférer quelle langue le français ou l'anglais ?

18. Ahmed : pour le moment je préfère l'anglais parce que j'ai dit *loughat laalem yaani ki ntfarej ala des filme des séries kolha b lenglizia w sinima ntbaa sinima lamrikiya li hiya lougha*

rasmiya taha lougha inglizia (la langue du monde, je regarde des films et des séries en anglais. Je suis le cinéma américain et sa langue officielle c'est l'anglais)

19. En : qu'est-ce qui vous attire dans la langue anglaise ? *wech yattirique fiha est-ce que taajbek kima tahderha est ce que la pratique taha* (qu'est-ce qui vous attire dans la langue ou vous aimez son parlée, sa pratique)

20. Ahmed : la pratique *lahja easy kima ngolo sahla llhifd w sahla li tawdif lkalimat taha* (son parlée est facile comment dire elle est facile à apprendre et à utiliser ses mots)

21. En : pourquoi vous favorise *hade* (cette) la langue *ala* (par rapport) d'autres langues, vous avez mentionnez aussi le chinois ?

22. Ahmed : la langue anglaise comme j'ai dit *yaani kif ma gotlek baad ntfarej biha laflam attiratni kifnhek khlatni habitha* (comme je t'ai dit : elle m'a attirée par les films que je regarde je l'ai aimé comme ça)

23. En : eheh est-ce que vous avez des objectifs de partir ailleurs *wela* (ou)...

24. Ahmed : oui brabi nchalleh licence je veux nhot dossi taiai dans la consulat et je suis étudiants L2 informatique université de guelmaet laam jay nchalleh licenceet andides objectif ghadi nhot dossi taai flconsulat galoli yaani lougha lmatlouba beaucoup plus c'est l'anglais.aliha khtart trig l'anglais ma khtertch trig lfrançais

25. En : fous faites des cours dans des écoles privés ?

26. Ahmed : non mais à l'objectif à Annaba le centre de langue et des, *mokhtas fi adi sayf nodkhol w ntahek bihom w ntaalem* (des spécialistes je vais les rejoindre cet été pour apprendre)

27. En : *tsema bah y'acceotiw le dossier taek* (c'est pour qu'il accepte votre dossier)

28. Ahmed : bah yacceptiw le certificat taei (pour qu'ils acceptent mon certificat)

29. En : pensez-vous que vous parlez l'anglais mieux que le français ?

30. Ahmed : *donc chwi hek chwi hek yaani des fois nahki anglais w tatgha aliha lfrançais ktar lproblème ta les algériens nelgaw kelmat en anglais w kelmat ki ytlfoulhom ykmlouhom en français. Mais nsiyi nahkem langue wahda w nkmel fiha même tsra difficulté bssah nhawel eni ntawer men rohi bahntkonha w npratiqiha* (un peu des deux même quand je parle l'anglais le français domine c'est le problème des algériens quand on ne trouve pas des mots en anglais on les dit en français. Mais j'ésseil de garder une seule langue et la développer pour la maîtriser)

31. En : vous parlez *ala* (de) l'anglais ?

32. Ahmed : *ih* (oui) *ala* l'anglais

33. En : et pour vos enfants après ou même pour tes *nièces wlad okhtek wela khouk wech tpreferilhom* (qu'est-ce que vous préférez pour tes nièces) est-ce que vous préférez qu'ils apprennent français ou anglais *f l'apprentissage lwel tahom ala wah tbazilhom* (vous baser sur quelle langue dans leurs apprentissage)

34. Ahmed : anglais, anglais

35. En : *alah* (pourquoi)

36. Ahmed : *kif ma golt anglais loughat lalem lazem yakraha lazem awal langue ytalemha lazem anglais mbaed yebda tadaraj ta loughat w mbaada français w mbaed yakra wech yhab* (comme j'ai dit le français c'est la langue du monde il doit l'apprendre en premier lieux après le français et après il peut apprendre ce qu'il veut)

37. En : notre président en réaction *ala* (de) le président *taa* (de) la France *kima gal beli l'Algérie f le sens bark ma kanech andha zaema une culture. W le colonialisme howa li dakhel la culture ll'Algérie hna reponda w gal beli rah yremplaciw f les administrations f les entreprise f les universités rah yremplaciwha b l'anglais.* (Quand il a dit que l'Algérie n'avait pas une culture et c'est grâce à la colonisation qu'on a une culture ; ici il a répondu qu'on va remplacer le français par l'anglais). A votre avis est-ce qu'il va réaliser ce qu'il a dit *wela la* (ou non)

38. Ahmed : *drk ada lkarar karar irtijalija rad ala rais lfiransi ma yakderch ynahi lougha lfiransiya en tant que machya maana gdah dorka meli adna mlistiklal htaletna akbar fatrat ihtilal ldouwal fl alam. Donc lougha lfiransiya machya maana ma yakderch ynahiha bin lila w nhar yréalisi lkanoun ada howa kanoun mlih yakder ykhalesna mtabaeiya lfiransiya bssah mech bin lila w nhar rah yakder ynahihmem kon ynahih rah tebka kayna lathar adik nakdro ngolo beli aw jil kadembalak ho li rah taslah alih adi nadariya ta ydokhel linglizia ala jamie lmajalat.* (C'est une décision improvisé, il ne peut pas la remplacer comme ça parce qu'elle est enraciné. cette loi est bonne mais in ne peut pas la réaliser tout simplement. Mais peut être ça va marcher avec la génération qui viens)

39. En : en somme *blmokhtasar wechi hi l'avenir taa le français adna* (quel est l'avenir du français en Algérie)

40. Ahmed : *ha troh rah troh* (elle va disparaître)

41. En : donc vous pensez que l'anglais prendra un jour la place du français en algérie ?

42. Ahmed : inchaallah (si Dieu le veut)

43. En : nos grand parents parlent le français et nous on a beaucoup de mot en français ; l'anglais avec nous et avec les générations *li jayin* (qui viens) vous voulez dire que *rah tweli ghir hiya mech rahtebka le français khlah* (y'aura plus de français que de l'anglais)

44. Ahmed : *la btabet lhal rah tebka fiaatbae lfrançais kayen fiao mech rah ttkhela ala lougha khlah bssah rah tkoun fiao klila pasque rah tatgha aliha lougha linglizia w tghati hadik nisba lakaliya* (non bien sûr il reste toujours une partie qui ne laisse pas la langue mais ça sera une minorité et qui va dominer c'est l'anglais)

45. En : le français restera toujours et l'anglais va dominer

46. Ahmed : oui

47. En : merci Ahmed

Entretien 5 : Hadil, 20 ans, étudiante à l'université de guelma. Le 08/04/2022. Durée d'entretien : 15min 55s

Code d'entretien : (8 avr. A 18.18 hadil 20 ans)

1.En : Hadil pour effectuer mon travail de recherche je vais vous poser quelques questions et vous pouvez répondre dans la langue de votre choix

D'abord vous aimez le français comme langue ? Et pourquoi ?

2. Hadil : fifty fifty (moitié moitié) parce qu'on utilise le français comme deuxième langue en algérie et à l'étranger on n'utilise pas le français on ai (a) besoin de l'anglais

3. En : donc, est-ce que vous avez un amour pour la langue ?

4. Hadil : non

5. En : pourquoi ? Pourquoi tu n'aime pas cette langue ?

6. Hadil : je sais pas (rire)

7. En : est-ce que c'est pour des raison politique ou

8. Hadil : non non j'aime pas comme langue, j'aime pas

9. En : dans sa pratique ?

10. Hadil : oui

11. En : comment ?
12. Hadil : parce que j'ai pas la maitriser bien
13. En : tu n'a pas aimé sa grammaire ?
14. Hadil : oui, sa grammaire, j'aime pas grammaire de français et j'aime pas la conjugaison et j'aime pas les verbes du troisième groupes beaucoup de verbe euh – *we need to learn them i hate* (on doit les apprendre, je déteste)
15. En : quelles sont les langues que vous pratiquez en plus de l'arabe ?
16. Hadil : le français un p(e)tit peu et l'anglais
17. En : tu penses pourquoi on utilise ces deux langues et pas d'autre langue ?
18. Hadil : on utilise le français pa(r)ce que – grace à la colonisation française et l'anglais – à l'époque on *ma konach nmétrisiw l'anglais bzefhaja jdida yaani* (on ne maîtrisait pas l'anglais beaucoup c'est une nouvelle chose) mais comme la langue du monde il faut la maitriser
19. En : selon vous qu'elle est la première langue étrangère parlée en Algérie ?
20. Hadil : français
21. En : pourquoi tu penses que c'est le français ?
22. Hadil : parce que *ykariwhana bekri khlah* (on l'apprend trop tôt) (rire) deuxième langue – euh la colonisation
23. En : la colonisation, est –ce qu'elle a influencé la pratique du français ici en Algérie ?
24. Hadil : (silence)
25. En : *euh athret ala lpratique taana* (a influencé notre pratique) ?
26. Hadil : oui pa(r)ce que *makanech wahed ma ydkhelch français flwensa taeo – athro alina bzefnos hadretna français* (y'a pas une personne qui n'utilise pas le français dans sa discussion ils ont influencé dans notre parlés beaucoup la moitié est en français)
27. En : oui on a beaucoup de mot français dans notre dialecte
28. Hadil : oui français cassé mais français
29. En : vous préférez quelle langue le français ou l'anglais ?
30. Hadil : l'anglais bien sûr (rire)

31. En : pourquoi ?

32. Hadil : *i like this language i dont know but i like it i like to speak english more than speak frensh maybe because the language of the world - - all the world speak english and understand when you talk with them in english* (j'aime la langue je ne sais pas mais je l'aime, j'aime parler en anglais plus que parler en français peut-être parce que c'est la langue du monde ** le monde entier parle anglais et comprend quand on parle en anglais)

33. En : pensez-vous que vous parlez anglais mieux que le français ?

34. Hadil : yes (rire)

35. En : vous m'avait dit que vous faites des cours d'anglais dans une école privé

36. Hadil : pour réchi (enrêchir) mon vocabulaire d'anglais – et parler l'anglais spontanément

37. En : donc vous voulez vraiment améliorer votre niveau d'anglais ?

38. Hadil : oui parce que *i want to visit many country out side and it's language – understand in this country and for that i want to* (je veux visiter plusieurs pays et c'est la langue qu'ils comprennent dans ces pays doc c'est pour ça) - - - *i think that if you have the B1 level in english you can go ever you want* (je pense si tu as le niveau B1 tu peu y'aller ou tu veux)

39. En : vous êtes étudiante d'informatique vos recherches sont en quel langues ?

40. Hadil : en anglais, dans notre branche tous les langages de programmation faites en anglais.

41. En : le président français a dit que, dans le sens, l'Algérie n'avait pas une culture et c'est grâce à la colonisation en réaction le président algérien a dit qu'il va remplacer le français par l'anglais dans les universités, les administrations

A votre avis quel est l'avenir du français en algérie ?

42. Hadil : j'espère que le français disparu (rire) totalement mais ça c'est pas facile *maybe in the* – (peut-être en -)

43. En : vous pensez qu'il va faire ce qu'il a dit ?

44. Hadil : je pense pas parce que il a dit ça déjà il y'a deux ans, j'espère nchalleh (si Dieu le veut) mais je pense pas parce que tout le monde métrise le français et c'est pas facile de changer une langue on ai déjà parler le français ça fait longtemps

45. En : pensez-vous que l'anglais prendra un jours la place du français en Algérie ?

46. Hadil : *maybe parce que il faut ntmachaw maa aalem w genre hada – lanha loughat lalam ha tafred nafsha w tkoun f l'algerie - un jour* (peut-être parce qu'il faut suivre le monde, et parce que c'est la langue du monde il viendra le jour où elle va être imposé en Algérie)

Entretien 6 : Ayoub, 20 ans, étudiant à l'université. Le 21/04/2022. Durée d'entretien : 10min 53s

Code de l'entretien : (21 avr. A 12.10 Ayoub 20ans)

1.En : Ayoub pour effectuer mon travail de recherche je vais vous poser quelques questions et vous pouvez répondre dans la langue de votre choix

D'abord vous aimez le français comme langue ? Et pourquoi ?

2. Ayoub : *mayech bzef ma taajebnich hi taajebni la langue anglais khir* (pas trop je l'aime pas je préfère l'anglais)

3. En : *alah* (pourquoi) ?

4. Ayoub : *kichghol maa lwel baad ki kont sghir ma krithach* (dès mon enfance je n'ai pas étudié)

5. En : *tsema telga fiha des difficultés* (donc vous trouvez des difficultés)

6. Ayoub : *euh lgit fiha soobat maa lwel kon kritha maa lwel kader* – (oui j'ai trouvé des difficultés au début, si j'ai concentré au début peut-être -)

7. En : donc *ma thabech la langue* (vous aimez pas la langue)

8. Ayoub : *mayech ma nhabhache hi ani nakraha ana nstaamloha fi krayetna bssah tjini l'anglais 5ir* (non c'est pas je ne n'aime pas, je l'utilise dans mes études mais je trouve que l'anglais est mieux)

9. En : quelle sont les langues que vous pratiquez en plus de l'arabe ?

10. Ayoub : *kasdek hna f domaine* (tu veux dire ici dans le domaine) ?

11. En : dans ta vie

12. Ayoub : français *w saat* (et parfois) anglais parce que *lmojtamaa taana makanech* (il n'y a pas dans notre société)

13. En : pourquoi on pratique à votre avis le français en tant qu'algériens ?

14. Ayoub : *kifah* (comment) ?

15. En : *hna npratiqiw lfrançais bzef même f darja taana on pratique le français alah* (on pratique beaucoup le français même dans notre dialecte on a du français pourquoi) ?
16. Ayoub : (silence) *mentachra bzef flmojtamaa taana* (elle est trop diffusé dans notre société)
17. En : *alah mntachra bzef* (pourquoi elle est diffusée)
18. Ayoub : *kader men bekri f listiemar* (peut-être de la colonisation)
19. En : *dorc la jeunesse w les étudiant ytabeo l'anglais* (l'anglais à tendance chez les jeunes)
20. Ayoub : *bssah français ghalba aliha* (mais le français utilisé de plus)
21. En : oui bien sûr mais *kayen ikbal ala l'anglais* (il y'a tendance à l'anglais) pourquoi ?
22. Ayoub : *win troh tstaamelha l'anglais, fi ay blasa takder tstamelha win trouh yefhmouk w bechwi bchwi kader tweli hiya lougha lwla* (vous pouvez utiliser l'anglais par tout et où vous partez il te comprend et petit à petit elle peut être la première langue)
23. En : quelle est la première langue étrangère ici en Algérie ?
24. Ayoub : français
25. En : pourquoi ? *wechihi la raison li tkhelina nahkiw français* (quelle est la raison qui nous a laisser parler le français) ?
26. Ayoub : *krayetna hna kima hna f jamaa français w kader listiemar* (nos études dans l'université sont en français et peut-être la colonisation)
27. En : entre le français et l'anglais qu'elle langue vous préférer ?
28. Ayoub : ana (moi) ?
29. En : ih (oui)
30. Ayoub : l'anglais
31. En : pourquoi il faut justifier
32. Ayoub : *parce que nhabha hiya bzef ala lfrançais tjini sahla aliha flgammaire tjini hi sahla l'accent flhadra taha tjini hlwa ala ta lfrançais* (je l'aime plus que le français parce que je le trouve plus facile dans sa grammaire et son parler)
33. En : *wechi homa tani les choses li yattiriwel f l'anglais* (quelles sont les choses qui vous attire aussi) ?

34. Ayoub : (silence) - - *kachma flmostakbal* (peut-être au future)
35. En : pensez-vous que vous parlez anglais mieux que le français ?
36. Ayoub : *ana - - kifmah ma fhemtch* (ana - comment j'ai pas compris) ?
37. En : est-ce que *tahki français khir wela anglais khir fi rayek nta* (tu pence que tu parles mieux le français ou l'anglais) ?
38. Ayoub : anglais
39. En : *wech li khlak tahki anglais Sir* (pourquoi vous parlez anglais mieux) ?
40. Ayoub : *sahla* (facile)
41. En : *tbaa des séries* (tu suis des séries) ?
42. Ayoub : *ntbaa ih* (oui je suis des séries)
43. En : euh est-ce que *andek des objectifs llfuture* (vous avez des objectif pour le future) ?
44. Ayoub : *nkmel kraya bara hab nkmel krauti flkharej par exemple London* (je termine mes études à l'étranger par exemple à Londres) – *w zid hna domaine taana ta lakraya tshak fih l'anglais* (en plus dans notre domaine d'étude on a besoin de l'anglais)
45. En : plus tard pour vos enfant *alawah tbasilhom anglais wela français ktar* (vous allez leurs basé sur le français ou l'anglais de plus) ?
46. Ayoub : *ana liya nbasilhom alihom fi zouz w mbaed hima ychofo mouyoulat tahom homa wech yhabo* (pour moi je vais leurs basé sur les deux et après ils vont voir ce qu'ils veulent)
47. En : *alah tbasilhom alihom fi zouz* (pourquoi vous basez sur les deux) ?
48. Ayoub : parceque *homa li aktar istiemalan f lwakt lhali taana* (ce sont les plus utilisé maintenant)
49. En : notre président en réaction *ala* (de) le président *taa* (de) la France *kima gal beli f le sens bark ma kanetch kayna une culture en Algérie. W le colonialisme howa li dakhel la culture ll'Algérie hna reponda kichghol gal beli rah yremplaciw f les administrations f les entreprise f les universités rah yremplaciwha b l'anglais.* (Quand il a dit que l'Algérie n'avait pas une culture et c'est grâce à la colonisation qu'on a une culture ; ici il a répondu qu'on va remplacer le français par l'anglais). A votre avis est-ce qu'il va réaliser ce qu'il a dit *wela la* (ou non)
50. Ayoub : *kader, kader ydirha* (il peut le faire)

51. En : *wechihi l'avenir ta lfrangais adna hna en Algérie* (quel est l'avenir du français en Algérie) ?
52. Ayoub : *kifmah l'avenir ma fhemtch* (comment l'avenir j'ai pas compris) ?
53. En : est-ce que *sah rah ttreplaça had lfrançais wela hadra bark* (l'anglais va remplacer le français ou c'est juste des dits) ?
54. Ayoub : *ma chekitch* (je pense pas)
55. En : est-ce que *rah tedi la place taha* (elle va prendre sa place) ?
56. Ayoub : *kon yeglbouha kima dork kil français ykathro listiemalat taha par exemple kima hna f l'université kon yeglbo lkraya b l'anglais f libtidai yebdaw ybaziwelhom mlwelanglais kadra tremplaciha* (s'ils vont généraliser son utilisation dans beaucoup de domaines par exemple dans le primaire dans les études universitaire elle peut la remplacer)
57. En : *même kon ma ydourouche lafayes adiya w ma yemplaciwech f les administrations f les universités had le français b l'anglais, la genesse w les générations jayin rah yakdro ydiro had le changement* (et s'il ne fait pas ces choses, et il ne remplace pas le français par l'anglais, est-ce que les jeunes peut réaliser ce changement) ?
58. Ayoub : *ih kader noslo* (oui on peut arriver)